{BnF



# L'Humanité (Paris)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





### Parti communiste français. L'Humanité (Paris). 1904.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

TROISIEME ANNEE. - Nº 693.

### REDACTION, ADMINISTRATION & ANNONCES

110, Rue Richelieu, Paris

Tout ce qui concerne l'Administration du journal doit être adresse à l'Administraleur.

une seule fois.

TELEPHONE: 102-69

Directeur Politique: JEAN JAURES

**ABONNEMENTS** Etranger Paris & Dép. Un Mois.... **1** fr. 50 Trois Mois 4fr.50 9fr. »

9fr. » 16fr. 50 Un An. ...... 18 ir. 31 fr. p Les Abonnements sont reçus SANS FRAIS dans tous les bureaux de Poste.

Le Numéro

DIMANCHE 11 MARS 1906.

# JUSTICE

Le cœur se serre de douleur et d'angoisse devant la catastrophe de la mine de Courrières. Quel est le nombre des victimes? On ne le saura sans doute que dans un ou deux jours, mais c'est suis stupéfait de ces procédés de polétoute une région qui est frappée au mique. cœur. Est-il possible d'établir des responsabilités? Il faudra les rechercher sans parti pris mais sans faiblesse. Estil vrai que le rapport parlementaire sur les mines signalait l'insuffisante aeration de la mine de Courrières ? Je n'ai pas eu le temps de m'en assurer. Il se peut après tout qu'il y ait encore, dans le maniement des forces naturelles, une part de fatalité que la raison de l'homme n'a pu réduire. Il se peut que, même exploitée, collectivement, sans âpre souci immédiat du dividende, les mines puissent être encore parfois surprises et ravagées par l'explosion sauvage des forces aveugles

aura fait alors out ce qui dépend d'elle pour assurer aux ouvriers mineurs un destin tolerable. Aujourd'hui, elle ne le fait point. Quelle est, pour les ouvriers de la mine, la récompense de tant de faligues et de tant de périls ? Ils n'ont pas dans la mine des droits certains, ou ils n'ont que des rudiments de droits. Ils peinent, ils souffrent, ils meurent, et une large part du produit de leur travail va gonfler le capital oisif. Ils creusent les galeries profondes ; ils déchaînent au contact de leur pic ou de leur lampe les forces de destruction qui ensevelissent sous la terre éboulée ou dans les slammes jaillissantes des cenrenvoyés par le caprice d'un porion. Ils nont pas la joie de se dire : « Cette mine est à nous tous ; elle est à la nation des travailleurs : et dans la perpétuité de la propriété sociale, nos fils et les fils de nos fils trouverent à jamais une garantie de liberté, de bienêtre, de dignité » Non ; ils ne peuvent pas dire cela. Car la mine appartient au capital; elle n'appartient pas à la communauté et au travail. Cette mine ou ils peinent et où ils succombent, cette, mine qui est un dur chantier toujours et parfois un sinistre tombeau, ils l'aiment malgré tout : parce que l'homme aime ce à quoi il se donne. Mais comme ils l'aimeraient, comme ils l'adoreraient si elle était la cité scuterraine du travail libre et de la justice sociale! Même les catastrophes seraient moins cruelles si elles étaient imputables à la seule nature, et si l'humanité avait fait tout l'effort qu'elle peut saire pour les prévenir.

Ce qui est terrible, c'est de se dire, devant ces morts, que la société n'a pasété juste pour eux ; qu'elle n'a pas respecté et glorisse en eux la dignité de la vie, qu'elle les à laisses à l'état de salaries, c'est-à-dire dans une condition inferieure. Ils ont disparu avant d'avoir connu ce degré plus haut de vie materielle et morale que l'organisation communiste assurerait à tous. Et pourtant cette organisation est possible des aujourd'hui. La résistance des égoismes, la routine des préjugés s'y opposent encore : mais des maintenant les groupements ouvriers, lederes dans la nation, pourraient prendre en main la grande. production. Combien de temps encore la réplique qu'il fallait que l'inspecteur ait permettrons-nous que la mort fauche des salariés ? Ce sera ennoblir la mort même que d'offrir à ses coups des hommes vraiment et pleinement libres, siers de la justice sociale enfin conquise. Maintenant, ce sont des foules à demi pliées par la servitude qui entrent en rampant dans le tombeau. Demain, ce seront des hommes de liberté qui enlreront debout jusque dans la mort.

Par quelle tragique et significative rencontre la catastrophe de Courrières coıncide-t-elle avec les combinaisons de la crise ministérielle ? Du fond des fosses embrasées, c'est une sommation de justice sociale qui monte vers les délégués politiques de la nation. C'est la dure et douloureuse destinée du travail qui, une fois de plus, se manifeste à tous. Et l'action politique serait-elle autre chose que le triste jeu des ambitions ct des vanilés si elle ne se proposait pas la libération du péuple ouvrier, l'organisation d'une vie meilleure pour ceux qui travaillent? C'est sous ce signe terrible que naîtra le gouvernement de demain. Comprendra-t-ile co formidable avertissement des choses?

JEAN JAURES.

### UN DEMENTI

Le ciloyen Jaurès a adressé la lettre suivante

Paris, le 10 mars 1906.

Monsieur le Directeur,

Le journal le Matin annonce que je suis alle à l'ambassade d'Allemagne et que j'ai eu un entretien avec le prince Radolin, ambassadeur. C'est faux, absolument faux. Jamais de ma vie je ne

l'honneur de le connaître lorsqu'il est venu chez moi, en juin dernier, m'apprendre la décision du chancelier interdisant la réunion socialiste de Berlin. Depuis cette époque, je ne l'ai pas revu

Voilà ce que vaut l'information donnée par le Matin et qui le remplit de w stupeur ». C'est moi, Monsieur, qui

J'espère n'avoir pas besoin des sommations legales pour obtenir l'insertion intégrale et immédiate de ma lettre, à la première page du Matin.

Veuillez agreer mes salutions, JEAN JAURÈS.

### PARTI SOCIALISTE Section française de l'Internationale ouvrière

CONSEIL NATIONAL

### Réunion plénière

La reunion plenière du Conseil national aura lieu aujourd'hui dimanche, 11 mars, Mais du moins la société humaine à Paris, salle des Omnibus, 27, rue de Bel-

La première séance-s'ouvrira à neuf heures précises du matin. Une seconde seance sera tenue dans l'après-midi, et une troi sième, si besoin en est, dans la soiree.

L'ordre du jour comprend : 1º Rapport du secrétariat de la Commission permanente;

2' Rapport des Fédérations; 3º Rapport des délégués au Bureau socia-

liste international 🗧 4º L'action électorale du Parti en 1906 5º Le 1er mai 1906 et la journée de huit

6º Rapports entre l'action politique et l'action syndicale de la classe ouvrière.

Les délégues titulaires ou suppléants de vront deposer à l'entrée un mandat régulier portant la signature du secretaire de la taines d'hommes ; et ils peuvent être Federation, qui recevra d'avance une formule imprimée par les soins du secrétariat du Parli. Il leur sera remis en échange une carte speciale qui scule, permettra l'accès

de la salle des seances. L'importance de l'ordre du jour fait un devoir à toutes les Fédérations de se faire représenter à cette réunion par leurs déléques titulaires ou par leurs suppleants.

Le Secrétaire : Louis Dubreuilh.

### A ALGESIRAS

La séance d'hier

L'impression laissée par la séance d'hier est très favorable. L'accord ne fait plus maintenant de doute pour personne. Les milieux diplomatiques français qui, il y a deux jours, se montraient encore préoccupés et même inquiets, montrent maintenant la plus grande confiance et vont même jusqu'à prévoir à bref délai une heureuse is-

A Algesiras la satisfaction était générale. La séance a été levée à midi.

Sur la question de la banque on a accepté la proposition allemande qui confie la nomination des censeurs aux banques d'Etat française, allemande, anglaise et espagnole. Pour la participation au capital de la banque, l'Allemagne a admis qu'il soit attribué deux parts au consortium des banques trançaises, ce qui, avec la part qui lui revient comme aux autres puissances, en fe-

'Au sujet de la police, le plenipotentiaire anglais, sir Arthur Nicholson, a fait obserser d'abord que l'inspecteur dont le projet autrichien propose la nomination, ne devrait pas cumulereles fonctions générales qui lui eraient attribuées avec celles de commandant spécial d'un port. M. Revoil est intervenu à son tour et a répété que les garanties que demandent les puissances n'exigeraient pas qu'un port soit donné à un gouvernenient étranger. Le comte de Welsersheimb une autorité réelle et qu'il en manquerait si ses pouvoirs ne prenaient pas aux yeux des Marocains une forme visible. Le délégué anglais a insisté et a répondu qu'il suffirait de donner à cet inspecteur une haute situailion morale.

M. de Radowitz s'est alors levé et a declaré que le projet français contenait beau coup de bonnes chosés et qu'il lui semblait utile de le renvoyer avec le projet autrichien au comité de rédaction. La conférence s'est rangée à cet avis.

Il faut ajouter que les délégués marocains ont fait leur déclaration sur la police, di sant que si la conférence doit indiquer les conditions techniques de l'organisation de la police, le sultan doit être laissé libre de chcisir les officiers parmi une ou plusieurs

La prochaine séance a été fixée à mardi.

La crise ministérielle et l'opinion allemande On avait emis l'opinion que l'Allemagne profiterait de la crise ministérielle pour exagérer ses demandes. Or, la Nordeutsche dit à ce propos :

La crainte que l'Allemagne n'aggrave son attitude par suite de la chuté du ministère Rouvier ne semble pas fondée, par le fait même que la politique allemande se laisse uniquement diriger par des raisons objectives. Elle ne peut donc pas être influencée par des événements for-

La chule du ministère Rouvier n'a été nulle part accueillie ayec plus de calme qu'à Berlin. Dans la presse comme dans les milieux politiques, on est convaincu qu'elle n'exercera aucune influence sur la politique française dans la ques-tion marocaine. D'ailleurs, il se confirme que la direction de la politique extérieure restera sans doute confice à M. Rouvier jusqu'à la conclusion

de l'affaire marocaine. Les autres journaux publient simplement des télégrammes de Paris sur la crise ministérièlle.

Au Maroc

L'agence l'Information communique une dépêche, reçue de Tanger, disant qu'on signale de Marrakech une vive agitation parmi les tribus du Sud. La grande tribu de Mtonga donne depuis quelque temps des signes d'impatience et le caid Ab del Malek chef de cet immense territoire, un des quatre grands seigneurs du Sud, s'est proclamé completement independant, ne reconnais. sant plus l'autorité du Makhzen, ne voulant plus accepter ses avis, ne voulant plus re-

UN COUP DE GRISOU

# La Catastrophe de Courrières

### 1.500 MINEURS ENSEVELIS

Un accident de mine effroyable s'est produit hier dans le bassin du Pas-de-Calais. - Les premiers secours. - Scènes tragiques autour des puits. — L'émotion dans la région et à Paris. - Les explications de la Compagnie.

On apprenaît hier, dans l'après-midi, chapper, a raconte qu'il se trouvait à 280 qu'un coup de grisoù venait de mettre le mètres, à proximité relative de l'orifice du feu à trois fosses des mines de Courrières, puits au moment où il fut frappé par le et que des victimes en nombre considéra- bruit de l'explosion. ble dévaient se trouver au fond de la mine, 1.800 ouvriers, en effet, étaient descendus au moment où le sinistre se produisit. On es-pérait, cependant, que le plus grand nom-bre d'entre eux avaient pu se réfugier dans les galeries latérales.

### LE SINISTRE

Peu à peu, les dépèches arrivant dans la soirée apportaient quelques détails. C'est à six heures et demie, alors que tous les ouvriers étaient au travail, qu'un

coup de grisou a dévasté les fosses numé ros 11 et 4 de la concession de Courrières provoquant un incendie considérable. La catastrophe intéresse non seulement cas deux fosses, mais aussi les autres puits de la concession, qui étaient en communication avec les fosses 4 et 11, dans tout le rayon

de Méricourt, Coron et Lens. Des l'abord, le nombre des victimes parut devoir être considerable, mais on ne peut l'évaluer, même approximativement e coup, de grisou, en effet, a balayé tous les hois de soutènement des galeries, et des Eboulements nombreux se sont produits Des cages furent projetées à une hauteur d'environ 10 mètres de la fosse nº 1 et de la fosse nº 4.

: Un ouvrier de jour, un moulineur, fut tue net par cette explosion. A la fosse nº 3 un cheval fut projeté en

L'orifice des puits présente un aspect in descriptible : toutes les fosses communi quant entre elles, certains ouvriers ont cher ché à s'échapper par la fosse n° 10 près de la gare de Billy-Montigny, fosse qui était restée intacte. C'est par là qu'on a pu opérer quelques sauvetages:

On espero que certains mineurs ont pu se réfugier et échapper au fléau. Peut être se sont ils réfugiés dans des galeries qui se sont refermées sur eux et sont-ils dans l'impossibilité de sortir de la fosse.

On deblaie activement la fosse numéro de pour se porter à leur secours, mais arri vera-t-on en temps utile? On s'attend à retrouver un nombre considérable de victimes. Ceux qui parlent d'une centaine ne doivent, malheureusement, pas exagérer, mais peut-eire aura-t-on à en déplorer quatre ou cinq fois plus.

### LES SECOURS

A 10 heures du matin, les premières cages purent ramener une dizaine d'hommes i demi-aspliyxiés parmi lesquels se trouvaient M. Voisin, ingenieur, qui avait essayé de descendre pour organiser les secours et Leceri, chef-porion.

L'un de ces hommes ayant penché le bras au-dessus de la cage eut le bras ecrase c'est un nommé Georges Cassetéte, de Montigny-en-Gohelle. Les docteurs l'ont amputé

Vers onze heures; on reussit à déblayer la fosse n° 4 sur le territoire de Méricourt et au moyen de paniers on put enlever un certain nombre d'ouvriers blesses. A la fosse nº 10, l'organisation des se-

cours a été faite par des équipes de bonne On n'a enlève que deux morts de cette losse, et on craint que les ouvriers qui ne

sont has sortis ne scient presque tous morts par l'asphyxie. Mais à la fosse numéro 11, 120 hommes vivants, qui attendaient du secours à l'ac-

crochage, avaient pu être remontes. A deux heures de l'après-midi, il était encore impossible de porter secours aux mineurs enfermes dans les galeries.

A la fosse numéro 2, les gaz qui s'échap paient du puits empéchaient toujours d'approcher.

A la fosse numero 3, la cage ne fonctionne plus : le puits est détérioré par le choc violent qui s'est produit. Aux abords des puits le spectacle étai navrant. Les femmes crient et pleurent, et les gendarmes ont peine à les empêcher

d'approcher trop près des orifices des

A trois heures, on avait retire six cent cinquante mineurs, tant valides que blessés. Les malheureux que l'on remonte sont dans un état épouvantable, le visage noirci, les vêtements déchirés, et ne peuvent, pour la plupart, donner le moindre renseigne ment, parlysés qu'ils sont par le souvenir. des choses horribles dont ils ont été les spectateurs durant de trop longues heures. On n'a pu explorer que les endroits les moins dangereux et on ne sait si l'incendie dont on redoute les effets dure encore.

Au fur et a mesure, les blesses, suivant la gravité de leur cas ou leur désir forme sont diriges sur les hopitaux ou conduits dans leurs familles.

A quatre henres, on avait remonte une nouvelle centaine de blessés. Des scènes indescriptibles se produisent à tout instana Billy-Montigny, des que les voitures arrivent apportant quelque mineur. Des fèmmes sont là, éplorées, attendant qui cun père, qui un mari, qui un enfant. Le spectacle est poignant.

Le personnel de toutes les usines voisines, avec les ingénieurs et les médecins, est sur les lieux. Les efforts se concentren sur un seul puits, le puits numéro 4.

MM. Duréault, préfet du Pas-de-Calais Léon, ingénieur en chef à Arras, sont sur les lieux, ainsi que M. Dauransard, procureur de la République ; Irande, substitut, et Oudry, juge d'instruction.

### LE RÉCIT D'UN TÉMOIN

Immediatement, dit-il, l'air se rarelia et se chargea de vapeurs toxiques. Dasson se porta instinctivement vers le puits de la fosse numéro 2, mais à proximité du puits plusieurs de ses camarades se trou-vaient asphyxiés. Ils étaient tombés dans la galerie, exténués ; ils réclamèrent des secours immédiats et Dasson, malgré son état, les chargea sur la berline. Il parvint ainsi à les pousser jusqu'à la fosse numé-

### LES VICTIMES

A la fosse numéro 2, sur 500 mineurs descendus, on en a rementes 388; tout sauvetage des autres est impossible actuel-

A la fosse numero 3, sur 443 mineurs descendus on en a seulement remonte 13. La cage ne fonctionnant pas et les échelles étant brisées on désespère de retirer les

A la fosse numero 4, sur 852 mineurs descendus, 135 ont été remontés, avant l'explosion, par ordre de l'ingénieur Barot à cause du travail de barrages et de l'empechement de l'accès de certaines galeries; 40 autres ouvriers ont été remontés par des échelles et 10 par les cages, 5 ont

En recapitulant, on trouve 1.795 ouvriers descendus, 591 remontes, soit 1.204 qui res tent ensevelis dans les trois puits.

Mais une dépêche communiquée à onze heures du soir, dit qu'il est certain que onze cent quatre-vingt treize mineurs descendus hier matin dans les puits de Courrières, sont morts...

On a retrouve environ quatre cents sur

### DETAILS NAVRANTS

Les blessés remontés de la fosse nº 4 sont dans un état épouvantable ; la peau se détache par lambeaux, le sang coule à minces filets de la bouche affreusement tordue. Ces matheureux sont transportes sur des voitures d'ambulance à leur domicile, ou diriges sur: l'hopital.

Dans une seule « berline », on a remonté cinq cadavres, raccornis, momifiés ou ha ches par l'explosion. Il est impossible d'établir l'identité de ces débris humains. 665 ouvriers de la fosse nº 4 n'ont pu être remontés; il est malheureusement probable

qu'ils ont tous péri dans la fournaise. Le soir, 25.000 personnes au moins stationnaient aux abords du puits, qu'entoure les barrages établis par les gendarmes ; des soldats sont attendus.

Une famille a perdu sept de ses membres le père et six garçons ; dans d'autres mai sons, il y a 3, 4 ou 5 morts. Le puils no 3 est inabordable pour longtemps; on y descend au moyen d'un tonneau avec treuil en guise de cage, mais, à la profondeur de 155 mètres, le puits est

### COURRIÈRES

absolument obstrue.

Courrières est une bourgade de 4.274 ha bitants, située à 30 kilomètres de Béthune. près de la limite est du département du Pas-de-Calais, sur la ligne de Lens à Don-

La Compagnie des mines de Courrières qui a son siège social à Billy-Montigny, proximité de l'une des fosses, et à cinq kilomètres de Courrières, a pour objet l'exploitation et la vente de la houille trouvée dans la concession. Celle-ci est limitée à l'est par la concession de Dourges, et au nord par celle de Liévin.

Les mines de Courrières emploient envi ron 3.000 mineurs. La Société anonyme de Courrières est représentée, à Paris, par un bureau de

### CAUSES DE LA CATASTROPHE

vente situé rue Mogador.

Un ingénieur compétent communique au Temps, sur les explosions de grisou, les renseignements ci-après:

On pouvait espérer qu'à la suite des études entreprises par les ingénieurs et même par des savants physiciens sur les circonstances dans lesquelles se produisent les explosions dans les mines de charbon, connues sous le nom de feu grisou, et des recherches failes pour y remédier on aurait réussi à conjurer les épouvantables catastrophes du genre de celle qui vient d'avoir

On connaît la lampe de mineur inventée par le celebre physicien anglais Davy, qui est encore en usage de concert avec les lampes électriques mais c'est un palliatif insuffisant, étant donnée la spontaneité des explosions dues à l'état endothermique de certains mélanges gazeux. Alors on a proposé d'autres procedes reposant sur ce principe qui est d'empêcher la formation même des melanges détonants, en diminuant la proportion des éléments combustibles. Pour cela, on à essayé d'envoyer des gaz inertes tel que le gaz carbonique ou l'azote dans les endroits où l'on prévoit les émanations de gaz inflammables. Le plus simple consiste à ventiler énergiquement les galeries, de manière à diluer ces gaz, dans une masse d'air relativement considérable, ce qui rend le milieu inexplosif.

Il n'est pas douteux que ce dernier procédé était employé aux mines de Lens. On est auto-risé à croire qu'un accident fortuit inattendu en a paralysé le fonctionnement dans les conditions Nous saurons prochainement si ces conjectu

res sont fondées. Les explications de la Compagnie

D'après les renseignements qui ont élé donnés par le bureau de Paris de la Compagnie et par le Comité central des Houillères, qui venait de recevoir les informa- tide Briand a été également mandé par rent bousculés et jeles dehors.

duit à la fosse numéro 3 de la Compagnie.
Il ne s'agirait pas d'une explosion de grisou, à proprement parler, dans la mesure où l'on peut en juger, mais d'une explosion de gaz — oxyde de carbone et gaz carbutés — produité à la suite d'un incendie dans certains chantions de la fosse certains d'apprendict de la fosse certains d'une de la fosse certains d'apprendict de la fosse certains d'apprendict de la fosse certains d'une explosion de grison de la fosse certains d'une explosion de grison de certains chantiers de la fosse numé-

Les charbons de Courrières sont, en ef-fet, des charbons gras et dégagent une grande quantité de gaz.

Les gaz se seraient répandus dans les fosses numéros 2 et 4, qui communiquent avec la fosse numéro 3 et qui sont vraisemblablement moins éprouvées qu'elle. Une partie du personnel des fosses numéros 2 et 4 a pu être remontée et il est à penser que la plupart des mineurs auront été préservés, grace à l'organisation judicieuse

de la ventilation. Le communiqué de la Compagnie se termine ainsi :

Tout en déplorant le terrible accident qui jette le deuil sur notre région, nous pouvons affirmer que la surveillance technique des travaux à été faite rigoureusement et que nous nous trouvons en présence d'une de ces terribles catastrophes auxquelles l'industrie des mines est malheureusement trop souvent exposée.

# DU GOUVERNEMENT

Dès la première nouvelle, le ministre des Travaux publics a donné l'ordre à M. Delafond, inspecteur général des mines, de se rendre sur les lieux et de prendre d'urgence les mesures que comporte la situa-

M. Gauthier, ministre des Travaux publics, et son chef de cabinet sont partis hier soir, à cinq heures vingt-cinq, pour Lens, avec M. Dubief, ministre de l'Interieur, qu'accompagnent MM. Honorat, di-recteur de son cabinet et G.-G. Paraf, attaché et ingénieur-conseil du ministère de l'Intérieur.

De son coté, le président de la République a fait exprimer toute sa sympathie aux familles des victimes,

Il a chargé son officier d'ordonnance, le commandant Keraudren, d'aller à Cour

M. Fallières devait se rendre, hier soir au bal de l'Ecole normale ; il a renonce à ce projet en raison de la catastrophe. (Voir la suite à la Dernière Heure)

### M. SARRIEN POURSUIT SES DEMARCHES

L'attitude des droitiers. — Démarches d'amis personnels auprès de M. Clemenceau. - M. Sarrien confère avec MM. Georges Leygues, Aristide Briand et Clemenceau. — Clemenceau et Briand rendront une réponse aujourd'hui. Situation générale. — Note officielle.

Que la realité des choses parlementaires même que Briand était en conférence avec diffère des tableaux qu'en on brossé les Melchior de Voguë et les Maurice Barrès. duit encore, qui rende au naturel la vie l res. intense, profonde, passionnée des couleirs de la Chambre. Zola lui-même, dans Pa ris, n'a donné qu'une faible idee du heurt des calculs, des intérets et du drame poignant qui s'y joue quotidiennement. C'est que les littérateurs ont de la peine à entrer dans la psychologite spéciale de ce milieu particulier où les individus se dépersonnalisent, s'abstraient, à leur insu même, de leur originalité propre, si puissante soit elle. Et puis, ni Maurice Barrès, ni M. de Voguë ne comprenaient rien au drame par lementaire qu'ils ont tenté de reconstituer de memoire sur le souvenir incertain de gestes et d'actes dont le sens leur échap pait. De là les caricatures invraisemblables qu'ils ont ébauchées ét qui se ressemblent toutes : ce sont des fantoches ; aucun d'eux ne représente, en chair et en os, l'être très

### DANS LES COULOIRS

special qu'est l'homme politique.

Hier, ce n'était pas, comme à l'ordinaire, le salon de la Paix qui était intéressant à observer, mais les couloirs de la Chambre, où d'ailleurs on ne voyait pas que des de putes. La combinaison Sarrien, qui n'avait d'abord paru qu'une tentative vague d'ébauche ministérielle, prenait corps. Les linéaments de l'opération, incertains et confus la veille, se dessinaient. L'attribution des portefeuilles se précisaiet. L'attente sérieuse avait fait place à l'expectative souriante des sceptiques.

L'attitude des rares députés de droite el du centre, venus aux nouvelles, permettait de pressentir dans quel sens la crise evo luait. Ainsi, à trois heures, les députés du centre, scomme MM. Grosjean, Boucher, Lasies et d'autres, affectaient une noncha- la loi. La conversation s'est ensuite engalance narquoise qui indiquait assez qu'ils doutaient de la reussite d'une combinaison susceptible de leur donner des inquietu-

Le fait que M. Clemenceau n'avait pas encore été pressenti par M. Sarrien leur laissait croire que le nouveau cabinet, s'i se formait, ne différerait pas essentiellement de l'ancien. La gauche radicale en serait l'axe. Ce serait le cabinet Rouvier moins Rouvier.

A quoi on répondait : En admettant, disait-on du côté des républicains, que la moyenne politique du cabinet resterait sensiblement la même qu'avant, il y aura cependant quelque chose de changé; cette moyenne ne sera pas faussée par un président du Conseil dont les tractations constantes avec les adversaires de la majorité des gauches, changeaient entièrement la direction, et paralysaient l'action de ses colla-

Vers quatre heures, le bruit se répandi que M. Clemenceau allait être appelé par M. Sarrien. Centriers et droitiers ricanèrent aigrement à cette nouvelle. L'un d'eux prétendit même rapporter un mot que M. Clemenceau aurait prononce la veille: -Aut Cesar, aut nihil.

Mais du côté des républicains, on dementait énergiquement ce propos. 🗕 — S'il n'a par été tenu, se rabattaient nationalistes et modérés, il aurait pu l'être. Car jamais Clemenceau n'acceptera defaire partie d'une combinaison qui ne serait pas la sienne. Il croira se diminuer en acceptant un portefeuille des mains de

C'est le même jeu que la veille. Mais cette fois, c'est mollement qu'on invoque cet argument, auquel ne semblent pas croire ceux qui le rééditent pour la centième fois. Enfin, vers cing heures et demie, l'assurance nonchalente des réacteurs est entièrement tombée: On annonce que des demarches pressantes ont élé où vont être failes auprès de M. Clemenceau par des amis pol'tiques et personnels pour l'engager à accepter un porteseuille. A leur sens, l'ancien leader de l'extreme gauche de la Chambre paraîtrait afficher une susceptibilité excessive, en résistant plus longtemps aux sollicitations de son parti. Quel que soit le département à la tête duquel il consente d'être place, M. Clemenceau, disent-ils, donnera au cabinet et plus encore à la démocratie, dans tout le pays, une impulsion et un élan qui ranimeront les courages ébranles, échaufferent les zèles attiédis et rendront plus éclatante et plus significative la victoire à remporter sur les forces coali-

Il est sept heures : on annonce que Aris-

sées de la réaction.

M. Sarrien depuis quatre heures. Mais nous sommes en mesure d'affirmer que Briand L'imagination des romanciers n'a rien pro- n'a pas quitte la Chambre avant sept heu-

### LES DEMARCHES DE M. SARRIEN

Voici, a l'heure où nous meltons sous presse, le résume des démarches faites par M. Sarrien et à quels résultats on assura qu'il est parvenu.

A midi, M. Sarrien déjeunait à l'Elysée. avec MM. Bourgeois et Poincare. Le president de la délégation des gauches s'efforcait vainement de convaincre ces messieurs de l'opportunité qu'il y aurait à ce que l'un d'eux prit la présidence du Con-

Ces messieurs ne se laisserent pas convaincre, et M. Sarrien voulut bien continuer à poursuivre ses démarches.

En sortant de l'Elysée, M. Sarrien se rendit à Montmartre, rue d'Orsel, au domicile personnel de M. Briand, qu'il ne trouva pas. Il se rendit alors chez M. Leygues, avec qui il conféra près d'une heure.

M. Clemenceau; chez qui on se présenta vers les cinq heures, était déjà parti pour les bureaux de l'Aurore. Il fut prévenu, la de la démarche de M. Sarrien, et rendezvous lui fut donné. A sept heures, M. Sarrien conférait avec

Briand, qui a réservé sa réponse jusqu'à aujourd'hui. Nous croyons sayoir que, presse par M. Sarrien d'entrer dans le futur cabinet pour y diriger l'applications de la loi sur la séparation, dont Briand fut le rapporteur, la conversation a d'abord porte sur le rattachement qu'il conviendra de faire du ministère des Cultes à un département, qui donne au titulaire des cultes les moyens nécessaires à l'application de gee sur le programme social du cabinet. Elle a surtout porté sur l'extension du droit syndical et les garanties de libre développes ment à assurer à la classe ouvrière.

Briand a reservé jusqu'à aujourd'hui sa réponse définitive à l'offre de M. Sarrien. M. Clemenceau s'est également entretend lenguement avec M. Sarrien. Lui aussi, a réserve à aujourd'hui sa réponse définitive. Telle est la situation à l'heure où nous

### NOTE OFFICIELLE

metions sous presse.

L'Agence Havas nous communique la non

En sortant de l'Elysée, M. Sarrien a commencé immédiatement ses démarches. Il a eu à son domicile, avenue de l'Observatoire, de six heures à huit heures, des entretiens successifs avec MM. Aristids Briand, Georges Leygues et Clemenceau. De neuf heures à dix heures un quart, M. Sarrien a conféré avec MM. Léon Bourgeois

Poincaré, Thomson et Ruau. M. Sarrien s'est ensuite rendu, en compagnie de M. Ruau, à l'Elysée, où il a fait part au président de la République de l'état de ses negociations.

## Les Inventaires dans les Eglises

Les operations en province. — Quelque incidents. — L'armée cléricale.

Les inventaires continuent. Les manifestations aussi; mais fort heureusement, if n'y a aucun incident grave à constater.

### Dans la Marne

L'inventaire de la cathédrale de Châlonssur-Marne devait avoir lieu. L'évêque M. Latty, a lu une protestation que les fidèles accueillirent par des applaudissements suivis des cris de « A bas les voleurs l'n L'évêque a invité les assistants à obser-

ver l'attitude silencieuse et douloureuse qui

convenait seule et à venir prier avec lui. Mais une vingtaine de jeunes gens, parmi lesquels figuraient plusieurs ecclésiastiques. entourèrent M. Hutin, inspecteur de l'enregistrement, et M. Thuveny, conseiller municipal, qui se mettaient en mesure de proceder à l'inventaire ; des chaises furent placées à l'entrée du chœur, tandis que les cris de « A bas les voleurs ! » se mélaien aux cantiques du reste de l'assistance. Finalement, MM. Hutinget Thuveny fu-

suis allé à l'ambassade d'Allemagne. pius accepter ses avis, ne voulant pius recevoir ses fonctionnaires. D'autres cheis de Un mineur, nommé Pierre Dasson, vingttions de la Compagnie des mines de Cour M. Sarrien...

Quant à l'ambassadeur, le n'avais de la Paix, on racontait ricadee afin d'en interdire l'entrée aux consdeux ans, habitant Méricourt, qui a pu s'erières, il résulterait que l'accident s'est proDans le salon de la Paix, on racontait ricadee afin d'en interdire l'entrée aux cons-

### au directeur du journal Le Matin : A Monsieur le Directeur du journal le Matin,

### Dans la Lazere

M. Lallin, percepteur a Marveins, sest rendu avec des forces imposantes, au Buisson pour faire l'inventaire de l'église.

La soule des manifestants a été écartée avec beaucoup de peine par la gendarme- soir. ric, et les sapeurs ont pu arriver devant pla porte de l'église. Mais celle-ci-était si bien défendue par d'énormes troncs d'arbres relies avec des chaines ou boulonnes, gu'après deux heures d'efforts, l'ouvrage n'avançait guère. Comme la nuit approchait et que la population devenait de plus en plus menacante, l'on a craint pour la vie des hommes, et ordre a été donné d'aban-

donner l'aflaque. Le même jour, sur plusieurs points du département, divers inventaires ont eu lieu. Parlout l'on a rencontré une résistance acharnée et toutes les portes ont dû être enfoncées.

### Dans le Morbihan

L'inventaire n'a pu se faire à l'église paroissiale de Plæmeur. L'agent des domaines, sur le relus du curé, est parti, accompagné à son arrivée et à son départ par une foule hostile de paysans. Toutes les portes sont barricadées. Sur le clocher flotte un sdrapeau cravaté de crépe et dont la hampe sest faile d'un fusil. La population reste dewant Véglise.

L'agent du fisc s'est présenté à l'église de Riantec pour operer l'inventaire, mais avant trouvé les portes barricadées, il s'est retire sans avoir accompli sa mission. On mande de Vannes que 29 gendarmes de la compagnie de la Seine ent été assaildis par la population dans un chemin creux près de Saint-Gorgan.

Quatre ont été blessés, le brigadier Boulard a été très grièvement atteint. Ils sont hospitalisés a Vannes. L'inventaire a été suspendu.

### Dans les Côtes-du-Nord

A l'occasion de l'inventaire de l'église de Quessoy, des troubles se sont produits dans Un millier de paysans armés de fourches

ont maimene l'agent du fisc et les gendar-Un manifestant, que les gendarmes savaient arrêté, a été arraché des mains de ceux ci par les autres manifestants. Aŭ cours de la bagarre, quatre gendarmes

ont été confusionnés. L'inventaire n'a pu avoir lieu.

### Les officiers démissionnaires

Le colonel de la Guillonnière, déplacé par M. Berleaux il y a quelques mois et envoyé à la direction d'artillerie d'Epinal, à la suite d'un incident qu'il avait su avec un Tranc-maçon de Clermont, vient de demander sa mise à la réfraite dans les conditions suivantes. Il remplissail les fonctions de gouverneur

provisoire d'Epinal, pendant une indisponibililé du gouverneur titulaire et du géné-Aal adjaint. Jorsque le 3 mars dernier, le rostional et du progrès social. M. Pantano 1è fera prélet envoya une réquisition demandant avec la même reclique et la même énergie avec cinq ouvriers de la compagnie d'artillerie avec outils pour ouvrir les portes des églises des environs. Le chef d'élat-majorinégligea de lui <del>communique</del>r cette réquisition el envoya de lui-même l'ordre nécessaire à la compagnie, au nom du colonel. Celui-ci, en apprenant ces faits, o deman-

de sa mise à la retraite. de la troupe sous ses ordres aux inventai- points de la Chambre pour surmonter les revenus des colonies avec 400 colis de bagares, le chef de bataillon Monteaux, commandant le 1º bataillon du 79% à Neufchateau, vient de demander également sa miseà la retraile.

### LE MARIAGE D'ALPHONSE XII

Le roi d'Anglelerre s'est rendu hier vers mide au pulais de Miramara Sur le parcours suivi par l'automobile

rcyale à Behobie, à Trun, à Renteria. Pasages et aux abords de Saint-Sébastien, de nchibreux édifices étaient pavoisés: Mulgré l'incognito rigoureux que garde Edouard VII, les autorités lui ant souhaité la bienvenue, avant son entrée dans la ville. Le sejour du souverain ne sera que de quelques jours.

### LA CAMPAGNE ELECTORALE

### COMMUNICATIONS

### 38 & 334 <del>Lair</del> & Dans le quatrième

Les elloyens reunis le jeudi 8 mars, salle Gar-Auelle, à l'appel du Comité électoral de la deuxième circonscription du quatrieme, après avoir entendu les citoyens Grollet, membre du Conseil national, et Besombes, candidat du Parti, déclarent s'affirmer énergiquement sur le candidat de classe Besombes, confre tous les candidats bourgeois el reactionnaires qui ont failli aux besoins el a la délense des intérêts des travailleurs.

### Dans le treizième

Les électeurs de la première dinconscription du recizieme arrondissement, reunis le 8, mars, salle Conte, 20, boulevard de la Gare, approuvent nettement les déclarations du citoyen Cardet, deputé, et l'engagent à faire tous ses efforts pour que le socialisme oclive davantage les reformes si impaliemment allendues par tous les travaildeurs, et s'engagent à faire triompher une sois de plus sa candidature aux prochaines élections.

5º circonscription de Saint-Denis Les électeurs de Boulogne, réunis le jeudi 8 mars, rue de Sevres, après avoir entendu les ciloyens Guyon, conseiller municipal : Henripre, conseiller . d'arrondissement, candidat dans la droisieme circonscription de Saint-Denis; Fougeral, délégué de la Section de SaintOuen, acclament la candidature socialiste du citoyen Henri- l'outes les gares.

### process: CONTOGRATIONS

Dans le premier

Comité électoral socialiste du premier arrondissement. — Lundi 12 mars, réunion publique électorale, rue de Valois, 9, a neuf heures du

Le citoyen Louis Jegou, candidat, développera

le programme du Parti, assiste des citoyens Voi-

lin, conseiller général, et Louis Dubreuilh, secré-

VIENT DE PARAITRE : [ -

taire général du Parti.

### DIPLOMATIE & DÉMOCRATIE

ANATOLE FRANCE JEAN JAURES GABRIEL SÉAILLES

Au Meeting du 19 Janvier 1906

10 CENTIMES L'EXEMPLAIRE

En vente : à l'Humanité, 110, rue de Richelieu ; au Courrier Europeen, 280, boulevard Raspail.

Prix spécial pour la propagande : 50 exemplaires ..... 3 fr. 50 franco.

Les secrétaires de groupes, sections, fédérations sant pries d'adresser d'urgence leurs commandes à l'*Humanité,* 110, rue de Rickelieu, Paris.

### DÉCLARATIONS DE M. SONNINO

Au Parlement italien. — Le programme du nouveau gouvernement.

Rome, 10 mars. — La Chambre reprend la discussion de la communication du gouvernement. MM. Riccio, Deviti et Demarco d'après laquelle Guillaume II aurait déclare, parlent en faveur de MM. Sonnino, au mi- la Copenhague, à l'archiduc Salvator, qu'il lieu d'une vive attention, constate que la l'dennerait son appui à l'empereur Françoisdiscussion a été consacrée plutôt aux personnalités qu'aux choses, car personne n'a combattu de programme du gouvernement.

A ceux qui ont critique la présence dans le gouvernement de quelques ministres en relevant la diversité de leurs idées, le président du Conseil répond que tout le cabinet est d'accord sur un programme de liberté, de tolérance et de bonne administration. (Bien.)

Aux orateurs qui se sont occupés particuierement de M. Rantano, M. Sonnino de-

M. Pantano est entre dans le ministère pour donner sa collaboration à la cause du travail lesquelles il combattit, il y a quarante ans, pour l'unité de l'Italie, sous le drapeau de l'Italie et de Victor Emmanuel

Sur la question méridionale, il constate. qu'aucun ministère n'a déposé de projets aussi complets et praliques comme les siens.) (Applaudissements.)

Le président du Conseil lait appel à tous difficultés de l'heure actuelle et renforcer l'action de l'Etat par des lois de progrès

En ce qui concerne les rapports entre l'Elat et l'Eglise, l'oraleur déclare que le programme du gouvernement est le respect scrupuleux de la liberté de pensée et de conscience, sans aucune faiblesse, sans aucune concession, et en même temps sons aucune persecution; mais un Targe régime de liberté salon lequel l'Etat et l'Eglise puissent marcher chacun dans leur chemin (Applaudissements.) Les projets déposés prouvent combien le gouvernement veut être un chaud défenseur des idées de liberté et de justice sociale. (Très bien 1 bravo !)

### INFORMATIONS

Le Comilé de réforme du manage s'est réuni hier pour la onzième fois, chez son president, Me Henri Coulon, Victor Marguerille, Sebastienqui naissent du mariage

Après une discussion à laquelle ont pris part M" Henri Coulon, Victor Margueritte, Sebastien-Charles Leconte, René de Chavagnes, Lucien Le Foyer, Léopold Lacour, Armand Charpentier, le Comité a volé les articles suivants :

Art. 18. Les époux ont des droils et des devoirs identiques et égaux. Art. 19. — Ils so doivent mutuellement fide Ari. 20. Les époux comractent ensemble. par le fait seul de leur mariage, l'obligation de nourrir, entrelenir et élever leurs enfants mi-

Art. 21 — Les enfants majeurs ou émancipes doivent des aliments à leurs père et mère et autres ascendants qui sont dans le besoin, à moins que ceux-ci-aient manque manifestement et volontairement aux obligations prescrites par Farticle 20.

De leur côté, les père et mère et autres ascendants doivent des aliments à leurs enfants majeurs ou émancipés qui en ont besoin. Les arlicles 203 à 207 du Code civil sont abrogés. Les articles 208, 209, 210 et 211 sont maintenus et deviennent les articles 22 à 25 du projet de loi du Comité.

La semaine prochaine le Comité discutera les droils el devoirs respectifs des époux.

L'Humanité est en vente dans tous les kiosques, chez tous les libraires et dans

# HORS DE FRANCE

### POUR LA PAIX

La seconde conférence de La Have

Les journaux hollandais maintiennent que l'on songe sérieusement à provoquer pour cet ete la convocation à La Haye d'une deuxième conférence de la paix. Sans que les projets de la convocation aient pris jusqu'ici une forme concrète, ils font cependant l'objet d'échange de vues.

### ALLEMAGNE

Mort d'Eugène Richter

Une dépêche nous annonce la mort d'Eugene Richter, chef de la Ereisinnige Volkspartei à Berlin. Ne le 30 juillet 1838 à Dusseldorf, il fit ses études à Bonn, à Heidelberg et à Berlin et entra dans l'administration dont il sorlit pour sieger au premier Reichstag en 1867 où il représenta ensuite la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. A la Diéte prussienne, Richter avait été élu par Keenigsberg. Il saffirma flabord au incment de la scission di parti national liberal. Il prit part à toutes les grandes discussions économiques et politiques. Partisan convaincu des idées individualistes, il combattit avec une extrême violence le socialisme d'Etat et le socialisme révolutionnaire. Par contre, il lutta jusqu'à la fin de sa vie contre toute politique impérialiste, ce qui porta une atteinte assez forte à sa populanté Sés principaux auvrages sont? Vues d'avenir sur la démacratie sociale, célèbre brochure antisocialiste traduite en plusieurs langues ; l'A B C politique : Souvenirs de jeunesse ; Dans le vieux-Reichstay : les Dettes d'Etat prussiennes et les papiers d'Etat prussiens : Principes pour la fondation d'unions de consommation.

### AUTRICHE-HONGRIE

### L'ingérence de l'Allemagne

La Norddeutsche considere comme une simple plaisanterie l'information publiés par un journal parisien du matin et maintenue par lui, quoiqu'elle ait été démentie Joseph dans sa lutte contre les Hongrois.

La déclaration attribuée à l'empereur, aicute la *Norddeutsche*, est une pure invention et la presse de Budapest a refusé à bon dreit de se laisser mystifier par des machimations de ce genre.

### **ESPAGNE**

Débats sur les guerres coloniales La discussion des interpellations des dé-

putes républicains Soriano et Nougues surles scandales et les responsabilités des guerres coloniales est ouverte à la Chambre. M. Soriano a accuse le général Weyler d'avoir, étant gouverneur de Cuba, déposé des sommes de 10 à 12 millions dans une banque d'Anglelerre. Des concessions publiques ont été accordées sous son administration sur la recommandation d'une balle-

M. Nougues demande au gouvernement de rechercher les responsabilités. Il y a eu, D'autre part, la suite de la participation les hommes de bonne volonté de tous les là ce qu'il affirme, des généraux qui sont ges ; on parle d'une général qui se faisait ira que c'était bien Loujanobski qui était | quisant en prison il me disait : « Voilà, je servir des déjenners de 25.000 pesetas ; la dedans. Je pris un billet de 2º classe et me res chargés de faire la lumière sur cette tien, il ne sortit pas.

dère comme morte.

Le président donne lecture de la proposi-

dant la nomination d'une commission pardementaire pour rechercher les responsabilités des guerres coloniales. M. Maura, chef des conservateurs, re-

grette de ne pouvoir pas adhérer à la propo-

La proposition est repoussée par 143 voix contro 18.

### TTALTE

Une manifestation en freur de la France Hier a eu lieu; a Coni, une manifestation de sympathie en l'honneur de la France a sur mon corps et sur ma tête me causent l'occasion du vote définitif du projet de che- june atroce douleur. min de fer de Nice à Coni.

Un cortège composé de plusieurs milliers de personnes et ayant en tête les autorités avec les sociétés populaires précédées de drapeaux et d'une invique jouant alternati-

s'est rendu au consulat de France. Le vice-consul et le maire ont parlé du haut du balcon. Leurs paroles ont été couwerles d'applaudissements.

### PORTUGAL

### Le traité d'alliance avec l'Espagne

Une note officieuse faisant allusion a la nouvelle suivant laquelle le roi de Portugal mon nom. J'avais décidé de ne rien cacher. foriaits resteront-ils longtemps encore imse rendrait à Madrid pour signer un traité | Mais là j'avais oublié mon nom ; je délirais. | punis ? d'alliance avec le roi d'Espagne dit que le On me fonilla, on me déshabilta, on me con-

bruit, présenté sous cette forme est inexact, elle aoute :

Mais il est certain qu'à l'instigation de l'Angleterre, une « entente » est en train de se conclure entre les deux pays, de même que, s'il n'est pas exact qu'il y aif une alliance proprement dite entre l'Espagne et l'Angleteire, il y a entre elles une entente. Nous ajours s que cette double entente bispano-portu aise et his-pano-anglaise est un corollaire de l'entente anglo-française.

### La crise ministérielle

La crise ne semble pas devoir être résolue de sitôt : l'entente entre les deux clubs radicaux paraît difficilement réalisable. Le club des radicaux modérés a décidé de seconder tout ministère provenant de la rénnion des deux ailes radicales ; le club des indépendants, par contre, demande à toût prix un ministère de coalition, exclut toute fusion et ne veut pas de M. Pachitch dans le:cabinet.--

### Fin de la dictature

URUGUAY

La rensure est supprimée ; les clubs politiques sont rouverts. Les journaux qui

La Révolution en Russie

LE MARTYR D'UNE JEUNE TERRORISTE

L'attentat contre le bourreau Louianobski. Aux mains des cannibales. — Les bourreaux à l'œuvre. — Courage héroique de la victime. — Après les tortures, le viol. — A quand la sanction nécessaire?

Russie contre les bandits qui dominent encore ce malheureux pays, pour comprendre la légitimité absolue des actes de représailles révolutionnaires que des misérables sycophantes dans notre presse voudraient exploiter contre la révolution russe, il faut lire le récit atroce entre tous qu'une béroïque jeune révolutionnaire, Mlle Spiridonova, vient de publier des tortures sans nom qu'elle-a subies au lendemain de son attentat vengeur contre l'odieux gouverneur Loujanobski, bourreau des paysans de Tanbov. Nous en trouvons le récit dans une lettre qui a été publiée par la Rouss et le Nacha Jizn. Le voici dans son émouvante simplicités

### L'attentat

d Chers camarades. w C'était la dernière fois que Loujanobski

passait sur cette route. Il partait par train. special et c'était au cours du voyage qu'il faliait l'atteindre: « L'attendis à une station 24 heures, à une

présence de nombreux cosaques me monveuve d'un autre général déposa à une ban-i plaçais à câte de son wagon. Habillée en que de Londres, sons son nom, 70.000 dou- elève du Gymnase, rose, gaie, salme, je res. Il réclame la nomination de commissai- n'éveillai aucun soupçon. Mais à cetle sta-

....A l'arrivée du train à Borisogliebsk, les M. Moret, président du conseil, répond gendarmes et les cosaques chassèrent tout que les généraux députés ont raison de de de le vivant loin du quai de la gare. De la mander des commissions d'enquête mais plateforme du syagon, je tirai sur Loujalui, comme chef du gouvernement, n'est pas jachski qui passait entre une haie épaisse de cet avis. Aujourd'hui, il serait inoppor-1 de cosaques. J'étais si calme que je ne craitun de revenir sur une affaire qu'il consi- gnais pas de le manguer ; je tirais autant paysans pendant les troubles agraires et les de fois que cela me fut possible. Après le M. Moret, en terminant, exhorte la majo- premier coup, Loujanebski s affaissa. Alers, rité à repousser la proposition si elle était je sautai de la platoforme du wagon et vite, cherchant mon but, je tiraj encore drois balles. En somme, d'après le témoignage tion des républicains catalanistes, deman- de Bogorodinsky, il y avait cinq blessures, deux au ventre, deux à la poitrine et une à la main.

### A cent contre une femme

" La garde se remit de sa stupeur, fout le quai se remplit de cosaques. Les soldats dégalnerent. Lorsque je vis les sabres briller, je pensais que ma fin était venue et, ne voulant pas tomber vivante entre les mains des cosagues, j'approchais mon revolver de ma tempe. Mais ma main s'abaissa et, etourdie par les coups, je tombai sur le quai. « Ou est votre revolver? » me crie-t-Oh. On me fouille vite. Des coups de crosse

u l'essaye de crier : « Fusillez-mei ! » Mais les coups continuent à pleuvoir. Je cache mon visage dans mes mains, mais à coups de crosse on découvre ma figure. Ensuite un officier cosaque, enroulant la tresse wement la Marseillaise et l'Hymne italien, de mes cheveux autour de son poignet, m'enlève de terre, m'agite dans l'air et me rejette sur la chaussée. Les coups continuent à tomber sur mon visage et sur ma

> "On me prend par les pieds, on me traine jusqu'au bas de l'escalier ; ma tête frappe contre les marches. On me releve encore par la tresse et on me met dans un fiacre. " Dans une maison, les officiers de cosaques me demandent qui je suis, quel est

duisit dans une cellule irone dont le plancher en merre était lumile et glacé. Abominables cruautés

" Vers midi ou me heure, le commissaire

Idanoss et l'officier de cosaques Abramoss vincent dans ma cellule. Ils resterent jusqu'à onze heures. Ce sont des virluoses de la torture et même Ivan le Cruel est dépassé par eux. D'un coup de pied, Idanost me jeia dans un coin de la cellule où m'attendaif un autre officier qui me pietina sur le dos et me rejeta à Idanoff qui me marcha sur le cou. Ils ordonnèrent qu'on me déshabillat complètement et défendirent qu'on chaussat la cellule. Puis quand je sus toule: nue, ils me frapperent à coups de nagaika en disant : a Th bien ! Mademoiselle, faitesnous un ardent discours ! n Je ne voyais plus d'un œil; tout un côté de mon visage était meurtri. On pressa sur ma joue en me demandant : « Ça le fait mul, ma chère, disnous les noms de tes camarades ? n'Ie délirais et j'avais une peur assreuse de laisser échapper quelques mots.

" Plus tard, je dis mon nom, je dis que i étais socialiste révolutionnaire, et que je ne parlerais que devant le juge d'instruction. J'ajoutai que j'étais de Tomboff et que le substitut Kameness et les autres gendarmes pouvaient en témoigner. Ces mots provoquerent une vive indignation; on m'arracha un à un les cheveux de la léte; on éleignit une cigarette allumée sur mon cerps en disant : « Crie! canaille! in

"Pour me faire crier, ils marchaient àvec leurs bottes sur mes orteils et on pressait mês pieds comme dans un étau. Et ils diavaient été suspendus ont été autorisés à Lsaient : « Crie ! Une fois dans nos mains, les paysans beuglent comme des vaches et cette jeune-fille n'a pas laisse échapper une plainfe ni sici, mi à la gare du Non tu crieras, nous jouirons de la soulfrance, gouste donnerons pour la nuit aux cosaques. " - Non, dit Abramoff, tu seras d'abord

à nous, ensuite aux cosaques ». Et m'embrassant grossièrement, il m'ordonne de crier. Et pas une fois je n'ai poussé un cri. n'a l'hôpital Beaujon où, nen sans peine, il fut

### Dans le train "On me conduisit, par train special, a

Tomboff. Le train allait doucement. Il faisait froid; il faisait sombre. On entendait les cris grossiers d'Abramoff qui m'injuriait. Je sentais passer un souffle de mort. Même les cosaqués étaient oppressés : « Chantez, renfants, disait Abramoff, pourquoi eles-vous tristes, chantez pour que cette canaille crèwe au milieu de notre gaité ! n Alors ils vode, chaque soir, dans les environs de la porte Pour se figurer la somme des haines qui peussent leur cri de guerre, et sifflotent. remplissent le cœur de tous nos amis de Puis un désir odiéux s'allume en œux, leurs yeux brillent, deur chanson est ignoble... Je sens que je vais délirer, « De l'eau, de l'eau ! n Il n'y a pas d'eau. L'officier m'amène dans un wagon de 2º classe. Il est sadul, il me caresse ; il m'embrasse, il me degrafe mon corsage et, de ses levres avinées, il me chuchotte des mots ignobles. « Quelle poitrine de satin, dit-il, quel corps svelte ». Je n'ai pas la force de lutter, je veux crier, ma voix s'arrête dans ma gorge et puis c'est inutile.

> « Je voudrais casser ma tête contre un mur, mais il n'y a rien et le scélérat ne me lache pas

« A coups de botte, il frappe sur mes jambes pour affaiblir ma résistance, j'appelle le commissaire : il dort. L'officier se penche vers moi, me caresse le menton, chuchotte « Pourquoi grincez-vous ainsi des dents wous casserez vos petites depis .n.

« Je ne dormis pas de la nuit, craignant la violence dernière. Dans la journée, l'officier m'offre de l'eau-de-vie. du chocolat. Quand lout le monde est sorti, il me caautre 24 heures encore, à une troisième 48 resse. Avant Tomboff je dormis une heure, heures. Le matin, à l'arrivée du train, la jie ne me réveillais que parce que la main de l'officier était déjà sur mot. En me convuus embrasse n. A Tombolf je délirais et je fus tres malade.

### Tière déclaration a Dévant le juge, je fis la déclaration sui-

« 1° Oui, j'ai voulu tuer Loujanobski, conformément à la décision du parti ; 2º le parti socialiste révolutionnaire de Tomboff a pris zette résolution parce que Loujanobsk: a fait fustiger et a torturé à mort des émeutes politiques et plus tard dans le district ou il était ; à cause de ses brigandages à Bopisogliebsk, en sa qualité de chef de garde, parce qu'il a organisé une bande noire à Tomboff et aussi pour répondre à la proclamation de l'état de siège de la ville. Le comité de Tomboff du parti socialiste révolutionnaire a donc décide la mort de Loujanobski et, ayant pleiné conscience de mon acte, j'ai entrepris d'exécuter cette sen-

a La déposition est finie ; je suis toujours très malade, je délire souvent. Si l'on me tue, je mourrais calme avec un sentiment impartialité, à un point de vue strictement doux dans l'ame ».

fait par cette jeune fille de 23 ans dont le prits. nom restera à jamais gravé dans le mard'autres héros et héroines qui se sont levés blissements publics du culte pour l'altribuet sont tombés pour la cause de la Révolu- tion de leurs biens, des préfets, sous-pré-

Le journal Vick donne en outre un récit sa mère à l'hôpital de la prison. Son état de santé est flamentable. Son

visage est meurtri et à chaque instant la malheureuse victime des cosaques perd connaissance. Sa mère pour lui parler, doit se mettre à genoux pour l'entendre. Alors l'oflicier, de gendarmerie qui assiste à l'entretien, s'agenouille pour ne pas perdre un mot de la conversation.

L'héroïque jeune révolutionnaire montre toujours le même courage. Elle demande à sa mère de ne pas s'affliger et déclare que quant à elle, elle est prête à tout Les bandits qui ont perpetré semblables

# Le Mystère de l'Avenue des Ternes

Un drame dans la rue. — u C'est la faute à Zézette ».

Le long de l'avenue des Ternes, triste et désoée, qu'une bise aigre balayait continuellement, un homme cheminait, la nuit dernière. Arrivé près de la rue Poncelet, il suspendit brusquement sa marche. Dans la mi-obscurité qui régnait, quatre ombres s'agitaient, inquiétantes.

Le passant eut un frisson; puis, prenant une brusque décision, il rebroussa chemin. Mais déjà les ombres s'avançaient vers lui. Toujours reculant, le passant afteignit un réverbère contre le-

quel il s'adossa pour tenir tête aux assaillants. Ceux-ci alors se demasquerent. Aux mains des coutcaux brillerent. Une horrible bataille s'engagea. Des appels tragiques, des cris de douleur, des hurlements de rage et d'impuissance, et aussi des râles par-

vinrent aux oreilles des habitants du voisinage. Puis une détonation éclata. L'homme s'écroula, la tôle Trouce, la poitrine

percee, la gorge ouverte, perdant le sang à flots par dix plaies profondes. Les meurtriers s'enfuic Peu après, à quelques centaines de metres de là. des éclais de voix s'élevèrent : des injures

On entendit ce cri et cette menace : - Lâche I Gare à la peau

:A nouveau le cauteau remplit son sombre office, troua des chairs. Et trois pâles apaches s'éloignèrent en essuyant leurs armes, laissant, élendue en travers de la chaussée, les bras en croix, leur victime.

Des agents longerent l'avenue des Ternes, accomplissant une ronde. Le corps du passant attira leur regards, ils se penchèrent vers lui pour lui porter secours : le malheureux râlait. Il prononça quelques mots sans suite, puis il

Les agents transporterent le cadavre au poste de la rue Fourcroy. La, un trouva dans les poches des papiers au nom d'Augusté Fontainier,

Après avoir rédigé un procès-verbal circonstancië, les agents reprirent leur flot: As découvrirent alors le blesse. Une voiture passait : ils y déposèrent le malhemeux et le sirent conduire Des questions lui Jurent posées. A toutes, il

repondit : " Non it » pour s'entermer dans un si-M. Bourdeaux, juge d'instruction, commis par le Parquet, a, depuis, vainement essayé de le faire parler. Néanmoins, on espère posséder sous peu la rief de ce dragique mystère car, alors que tombait la deuxième victime, une voix

-rauque cria : a Tant pis, c'est la faute à Zézette. »

Or, Zézette est connue. C'est une pierreuse qui

des Ternes. On la recherche ainsi que son amant, un certain Paul Régis, et qu'un ami de ce dernier, Charles Bardou: Le cadavre de M. Fontainier est à la Morgue où il sera autopsié par les médecins légistes

commis par le juge.

### BIBLIOGRAPHIE

L'Inventaire des Biens des Etablissement. ecclesiastiques, commentaire de Particle 3 de la loi du 9 décembre 1905, sur la Séparation des Eglises et de l'Etat et du décret du 29 décembre 1905, par MM. Aristide Briand, député, rapporteur de la loi ; P. Grunebaum-Ballin auditeur au Conseil d'Etati; Louis Mejan, commissaire du gouvernement, près le Conseil de préfecture de la Seine, en une brochure. Prix 1 fr. 50, aux bureaux des Lois Nouvelles, 9, rue Bleue, à Paris. (Léléph. (230.10):

Cette semaine paraît en brochure, sous e litre : L'Inventuire des biens des établissoments ecclésiastiques farticle 3 de la foi du 9 décembre 1905, décret du 29 décembre 1905), un premier fragment d'un important traité juridique qui confiendra le commentaire doctrinal et prafique de la doi sur la Séparation des Eglises et de l'Etat et des règlements d'administration publique rendus pour son application.

Ce traité a pour auteurs : M. Aristide Briand, député, rapporteur de la loi, dont le talent oratoire et la science juridique contribuèrent si puissamment à faire voter la séparation par la Chambre M. Grunebaum-Ballin, auditeur au Conseil d'Etat et auteur d'une étude juridique sur la Séparation, qui fut fréquemment citée avec élo-ge au cours des débats parlementaires de l'an dernier, et M. Louis Mejan, commissaire du gouvernement près le Conseil de préfecture de la Seine, que ses connaissances toutes spéciales de la question, fruit d'une longue étude, ont fait désigner pour remplir les fonctions, de secrétaire adjoint de la commission extraparlementaire, chargée d'élaborer les règlements concernant l'application de la loi,

L'ouvrage entier, qui formera un volume de plus de six cents pages, traitera avec juridique et loyalement objectif, les nom breux et délicats problèmes souleves par Tel est le récit poignant entre tous qui est la grave réforme qui préoccupe tous les es-

Il sera le guide indispensable de toutes tyreloge du socialisme russe à côté de tant! les associations cultuelles de tous les étalets, maires, agents de l'administration des Finances, magistrats, en un mot de tous de l'entrevue que Mile Spiridonova eut avec-ceux qui auront à appliquer ou à contrôler l'application de la loi de Séparation.

> nes, au lendemain du dernier des règlements d'administration publique, de nombreuses dispositions de celle loi ne pouvant être commentées avant cette publica-Comme le premier tirage en sera limité,

Il ne parattra que dans quelques semai-

les personnes qui désirent le receveir des son apparition et avant un tirage ulterieur, doivent adresser sans relard leur souscription a M. L'administrateur des Lois Nouvelles. 9, rue Bleue, à Paris.

Tout acheteur de cette brochure aura la faculté de s'en faire rembourser le prix,

en achetant l'ouvrage complet.

— Cola est bien lacheux. Mais votre frère range tout.

- Le jour ou Martineau mourra, elle est Alors, il retourna sur ses pas, marchant capable de tout bruler, s'il laisse un testament... Le pauvre cher homme n'a plus que les os et la peau. Herminie lui a trouvé une

- On me peut rien faire, il faut atten-

Herminie m'a appris une singulière chose. Il paratt que Martineau s'est sourre dans la politique maintenant. Il est républicain. Aux dernières élections, il avait bouleverse le pays... Ca m'a porte un coup.

Il y eut un silence. Elle le regardait fixement. Lui, suivit des yeux un landau qui passait, comme s'il avait voulu éviler son regard. Il reprit, d'un air innocent :

- Je ne comple que sur vous, Eugène. dit-elle tendrement, ires bas.

son tour, en face, et il la trouva attendrissante, avec son cou gras, son masque plaire de belle femme qui ne voulait pus ricil-

FEUILLETON DU 11 MARS 1906

HISTOIRE NATURELLE ET SOCIALE D'UNE FAMILLE SOUS LE SECOND EMPIRE SON EXCELLENCE

LES ROUGON-MACQUART

# EUGENE ROUGON

ÉMILE ZOLA

creatible mari sur la malle, la femme sur l quand l'un se taisait. l'autre recommengail. Ils rappelsient leur tendresse pour le pelit-cousin Chevassu; Comme ils l'avaient aimo ! La vérité élait qu'ils ne le voyaient | plus depuis dix-septians, lorsqu'ils avaient appris sa mort. Mais, en ce moment, ils d'attentions pendant sa maladie. Puis, ils l'cruellement de son impuissance. accuserent les sœurs de la Sainte-Famille de manœuvres honteuses ; ciles avaient

avoir écrit son lestament sous la dictée rons. On n'est point tenu de faire plus sentir à vous serrer la main... Je ne serais autrefois, réveillait en lui le souvenir de passants les coudoyaient. Rougon tachait d'un prêtre, qui lui avait montré le diable, au pied de son lit. Quant à l'éveque de Faverolles, monseigneur Rochart, il faisait la un vilain métier, en dépouillant de leur hien de braves gens, connus de tout Plas- C'était pour lui un échec personnel, une sans pour l'honnéleté avec laquelle ils s'é- l'défaite dont il mettrait des années à se retaient amassé une petite nisance, dans les

Mais tout n'est peut-être pas perdu, dit Rougon qui les voyait faiblir. Monsei- chart m'avale d'une bouchée ! gneur Rochart n'est pas le bon Dieu... Je n'ai pu m'occuper de vous. J'ai tant d'af-lles Charbonnel. Pourtant, ils résistaient faires ! Laissez-moi voir où en sont les ! toujours. Enfin, ils consentirent à demeu-

Ge n'est pas la peine, monsieur Rou- frois heures, venait d'allumer une hougie, Et comme Rougon insistait, en jurant les tireirs. Quand il les quitta Rougon leur

Le cœur manqua à fous deux. Ils s'assi- tendait pas les voir partir ainsi : Ce n'est pas la peine, bien sûr, répéta jun paquet de linge, au milieu du boulever- la semme. Vous vous donneriez du mal sement de la pièce. Et, avec des paroles pour rien... Nous avons causé de vous longues et molles, ils se plaignirent avec notre avocat. Il s'est mis à rire, il C'était une excellente occasion pour se dénous a dit que vous n'étiez pas de force en ce moment contre monseigneur Rochart. - Quand on n'est pas de force, que vou-

Rougon avail baissé la lêle. Les phrases digne de sa force. Enfin, il avait promis, il s'attendrissaient de très honne soi, ils de ces vieilles gens l'atteignaient comme provaient l'avoir enfouré de toules sortes des souffiels. Jamais il n'avait souffert plus Cependant, Mme Charbonnel continuait:

- Nous allons retourner à Plassans. capte la confiance de leur parent, écartant C'est beaucoup plus sage... Oh ! nous ne de lui ses amis, exerçant une pression de nous quittons pas faches, monsieur Routoules les heures sur sa volonté affaiblie de gon. Quand nous verrons la bas Mine Fé. grosse dame chargée de fourrures, qui lui

- Restez ! tria-t-il, je veux que vous res-

liez !... Nous verrons si monseigneur Ro-

lez-vous? dit à son tour M. Charbonnel. Il vaut mieux ceder.

qu'on ne peut, n'est-ce pas ? C'était le comple. Il s'imaginait les Charbonnel débarquant au fond de sa province. Dès le soir, toute la petite ville clabaudait.

. Il rialt d'un rire inquiétant, qui effraya choses. Je ne veux pas qu'on nous mange. rer quelque temps encore de Paris, huit Les Charbennel se regardèrent avec un lé- jours, pas plus. Le mari dénouait laborieuger haussement d'épaules. Le mari mur sement les cordes dont il avait ficele la petite malle : la femme, bien qu'il fut à peine

pour replacer le linge et les vêtements dans qu'il allait faire tous ses efforts, qu'il n'en-1 serra affectueusement la main, en renouvelant ses promesses. Dans la rue, au bout de dix pas, il se repentit. Pourquoi avait-il retenu ces Charbonnel, gui s'entétaient à vouloir partir ? barrasser d'eux: Maintenant, il se trouvait plus que jamais engagé à leur faire gagner

leur procès. Et il était surtout irrité contre

auxquels il avait obei. Cela lui semblait in-

suivit le quai et traversa le pont des Saints-Le temps restait doux. Sur la rivière, cependant, un vent très vil soufflait. Il se trouvait au milieu du pont, boutonnant son | dit-il. Vous avez tort de me garder rancune. palelot, lorsqu'il apercut devant lui une

n'étes pas assez obligeant. Et elle lui reprocha de n'avoir pas fait une ce. Il oublia les reproches qu'il venait de reviendra à vous verrez, le temps ar démarche qu'elle lui demandait depuis des les adresser, en sortant de chez les Charbonmois. Il s'agissait toujours de cette demoi-] nel.

selle Hermine Billecoq, une ancienne eleve - Voyons, dit-il d'un air bon enfant, de Saint-Denis, que son séducteur, un offi- qu'avez-yous à me conter ?... Mais, je vous l'ournaient, il se remit à marcher, il revint cier, consentait à épouser, si quelque ame en prie, ne restons pas en place. On gele ici. donnête voulait bien avancer la dot régle- Puisque vous allez rue de Grenelle, je vous elle répétait mentaire. D'ailleurs, toutes ces dames la jaccompagne jusqu'au bout du pont. persécutaient : Mme veuve Leture attendait | son bureau de tabac : les autres. Mme la côté de Mme Correur, sans lui donner le j Chardon, Mme Testanière, Mme Jalaguier, bras. Celle-ci, longuement, disait ses chavenaient tous les jours pleurer misère chèz grins. elle et lui rappeler les engagements qu'elle - Les autres, après tout je m'en moque ! Jourmentée. avail cru pouvoir prendre.

promise cette bourse. Elle soupira, elle murmura encore : — Enfin, nous sommes bien forces de trot-

ter, puisque vous refusez d'être notre bon

Dieu à tous.

Rougon, que le vent incommodait, gonflait le dos en regardant, au bas du pont, le port Saint-Nicolas; qui mettait là un coin lui-même, en s'avouant les motifs de vanité de ville marchande. Tout en écoutant Mme Correur, il s'intéressait à une peniche chargée de pains de sucre ; des hommes la déaviserait. Il descendit la rue Bonaparte, i chargeaient, en faisant glisser les pains le long d'une rigole formée de deux planches. Trois cents personnes, du haut des quais, suivaient cette manceuvre. — Je ne suis rien, je ne peux rien, répon-

tant dévole, alla jusqu'à conter une histoi- vous êtes mis en quatre pour nous. Et si Mme Correur.

faites pas le finaud, Eugène!

faites pas le finaud, Eugène!

faites pas le finaud, Eugène!

que nous avons du entrer dans un calé pour lui sernant les mains. Vous savez bien que de deur petit-cou d'autres nous questionnent, n'ayez pas — Ah I c'est vous, disait-elle d'un air do- l'epouse toutes vos querelles.

Sin Chevassu serait mort de neur après peur ce n'est jamais nous qui vous nui- tent. Il faut que je vous rencontre pour con- rité de Mme Mélanie, comme il la nominait l'Als étaient arrivés au bout du pont. Les

Mais elle reprit d'un ton superbe :

pas allée chez vous de huit jours. Non, vous l'hôtel Vanneau, lorsqu'il m'avait pas de de la consoler, cherchait de bonnes paroles. bottes-aux pieds et qu'il-conquerait la Fran-

Ces dames altendront ... Je ne vous tourmen-terminant. Oh ! vous m'avez laissée dans un l'yous vous rappelez, si je n'avais moi-même joli pétrin !... Tenez, de ce pas, je vais au de gros ennuis. Que voulez-vous l'on finit ministère de l'Instruction publique; pour la par s'aigrir. Mon Dieu ! il s'agit toujours bourse du petit Jalaguier. Vous me l'aviez de mon frère. Ce pauvre Martineau l sa femme l'a rendu complètement fou. Il n'a plus d'entrailles. Et elle entra dans de minútieux détails

> sur une nouvelle tentative de raccommodement qu'elle avait faite, la semaine précedente. Pour connaître au juste les disposilions de son frère à son égard, elle s'était avisée d'envoyer là-bas, à Coulonges, une de ses amies, cette demoiselle Herminie Billecocq, dont elle murissait le mariage depuis deux ans. - Son voyage m'a coûté cent dix-sept francs, continua-l-elle. Eh bien ! savez-vous

comment on I'a reque? Mme Martineau s'est jetée entre elle et mon frère, furieuse l'écume à la bouche, en criant que si j'envoyais des gourgandines, elle les ferait arrêter par les gendarmes... Ma bone Hermi-Laissez donc ! je vous connais, moi i nie était encore si tremblante, quand je suis | in: Elle était bute sa jeunesse.

Puis, comme elle le tenait la, au coin du trettoir, dans le vacarme des voitures qui sur le pont, à pelits pas. Elle le suivait,

bien mauvaise mine... Enfin, je suis très

dre, dit Rougon avec un geste vague. Elle l'arrela de nouveau ar milieu du pont, et baissant la voix :

Hein? on pourrait l'inquiéter ? — Tranquillisez-vous. Vous avez des

Alors, il sembla touché. Il la regarda à

amis, n'est-ce pas ? En bien ! complez sur

malade. Minie Charbonnel, qui était pour llicite, votre mère, nous lui dirons que vous barrait le troffoir. A la voix, il reconnut Quand vous voudrez, vous serez tout... Ne la licite, votre mère, nous lui dirons que vous la reconnut Quand vous voudrez, vous serez tout... Ne la licite, votre mère, nous lui dirons que vous la reconnut Quand vous voudrez, vous serez tout... Ne la licite, votre mère, nous lui dirons que vous la reconnut le troffoir. A la voix, il reconnut le troffoir. A la voix, il reconnut le troffoir. A la voix lui dirons que vous le reconnut le troffoir. A la voix lui dirons que vous le reconnut le troffoir. Le la voix lui dirons que vous le reconnut le troffoir. Le la licite vous le reconnut le troffoir. Le la voix lui dirons que vous le reconnut le la la voix lui dirons que vous le reconnut le la la voix lui dirons que vous la la voix lui dirons que vous la la voix lui dirons que vous le la la voix lui dirons que vous lui dirons que vous

Tribier on dépose une couronne de lan-

Discours de M. de Ballestrem

trem, president du Reichstag, fait en darmes

émus l'éloze funebre de M. Eugène Richter.

Les députés l'écoutent debout, au milieu

riere heure, le défunt s'est effercé avec un

contiment du devoir et une abnégation in-

comparables, de contribuer à la grandeur

et à la prospérité de son pays. Aussi sa mé-

rée par le Reichstag,

coup de feu, à Pobianize.

Le Radical (M. Maujan):

sion dù budgef.

moire sera-t-elle toujours hautement hono-

L'assemblée continue ensuite la discus-

LA REVOLUTION RUSSE

Nouvel attentat terroriste

Lodz, 10 mars. — Le chef de district de

Lask, M. Ivanov, a été tué aujourd'hui d'un

JOURNAUX DE CE MATIN

En ce moment, d'innombrables familles pleu-

rent, sanglotent. Tous, nous pleurons et nous

sanglotons avec elles uos cœurs se déchirent comme le leur, la pensée de tout ce qu'elles ont perdu... Leur deuil est un deuil national dans

toute la force du terme. La République saura

le leur prouver, et, si elles peuvent trouver une

consolation, ce sera assurément dans l'élan

spontane de la symapthie et de la pitié immense

que va manifester la démocratic tout entière.

Aussi bien la Démocratie laborieuse, que tou-

che de si près cette catastrophe inouie, a-t-elle

le droit d'en tirer quelque orgueil car se n'est

pas en samusant au théâtre, dans une fête, dans

un bal, mais en fravaillant pour gagner son pain et celui des siens, qu'a péri, avec le geste

la justification des lois — trop impuissantes,

hélas! — de protection sociale. Dans de telles

tragédies résident et apparaissent les titres su-

prêmes des travailleurs à notre prévoyance, a

notre sollicitude, à notre bonté ! Ils les paient

assez cher pour avoir droit à tous les dévouc-

Rouvier. Mais c'est cela qu'ils auraient du pre-

publicains ne comparent pas la sécurité dont ils

ont joui sous le cabinet Waldeck-Rousseau, in

venteur de l'alliance entre tous les groupes re-

publicains, avec les périls que révélait et annon-

gail l'étrange salade qu'a été le scrutin devant

lequel le dernier ministère a cru devoir se re-

Quelques-uns des groupes de la Chambre se

sont réunis et, selon l'usage, ont formulé leur

opinion, au moyen d'un ordre du jour. On a dit

qu'ainsi ils attentaient à la prérogative consti-

Pourquoi? Ces réunions ne sont pas des actes

parlementaires. Les députés se réunissent dans

les couloirs et sont connaître leur intention,

comme les journalistes se réunissent dans les

bureaux de rédaction et sont connaître leurs idées par la rédaction de leurs articles. Il est

même, jusqu'à un certain point, préférable que

les futurs ministres connaissent ainsi d'avance

térait sans crier : « Gare ! »

de l'histoire de ces derniers jours.

les desseins d'une Chambre avec laquelle ils

Or, dans cès ordres du dour, on a pu discerner.

qu'une forte partie des députés était pour l'ap-

tion. Le ministère précédent avait promis l'ap-

plication modérée et prudente. Le ministère de

demain devra promettre l'application intégrale et rapide : ce n'est pas tout à fait la même cho-

se. Cependant, l'application intégrale et rapide

ne veut pas dire brutale et sanglante. On ne me

iera jamais croire qu'avec un peu plus de doigté

on n'aurait pas pu supprimer certains incidents

L'essentiel est que la chute du cabinet Rouvier ait eu pour consequence un resserrement de

la majorité, qui tendait manifestement à s'ef-

pour se purifier le sang. Profitons du Ca-

reme pour prendre des aliments sains, le-

gerement laxatifs; a cet-effet, l'on ne peut

que conseiller les délicieux Pains d'épices

de la Maison ANGENOT-HOUPRESSE, de

Verviers (Belgique) qui se vendent dans

plication intégrale et rapide de la loi de sépara-

tutionnelle du président de la République.

frappée avec elles en pleine poilrine

ments et à d'immortels respects !

Berlin, 10 mars. - Le comte de Balles-

Un drame dans un bar

Marseille. — Au moment où la famille Esposito, qui tient un bar rue du Chevalier-Rose, prenaît son repas du soir, auguel assistait le garçon de comptoir, un individu nomme Paul Deschaux fit irruption dans la salle et tira plusieurs coups de revolver sur le groupe. Le garcon de bar, Léon Bonnaud, fut mortellement atteint. L'assassin fut arrêlé par les gardiens de la paix. Il dit avoir agi par vengeance.

ans, né à la Côte-Saint-André, s'est introduit dans le logement d'un vieillard, nommé Cuzel habilant rue d'Avignon, et lui a porté sept coups de couteau mortels à la poitrine et au cou, qui déterminèrent des plaies horribles. Argoud chercha a s'enfuir. De la fenêtre i sauta sur un toit, et de là dans un jardin, où il fut arrêté par deux ouvriers. Remis entre les: mains de la gendarmerie; l'assassin, qui ne mamifestait ni repentir ni émotion, a avoue que le vol était le mobile du crime. M. Cuzel était âgé de 73 ans.

FONDE EN 1879

# le plus ancien bureau de coupures de journaux

14, Rue Drouot, 14 lit ou depouille par jour, 40,000 journaux ou sevues

publie l'Argus des Revues, mensuel:

édite l'Argus de l'"OFFICIEL" Contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public. L'Argus de la Presse recherche dans tous les pério-

diques les articles passés, présents, futurs. Renseignements FINANCIERS confidentiels. Adresse telegraphique : ACHAMBURE-PARIS Adresse téléphonique : 102-62 Ecrire au Directeur, 14, rue Orouot; PARIS (II)

AVIS IMPORTANT

Les abonnements à l'Ilumanilé partent des 1º et 16 de chaque mois ; ils doivent être adresses. accompagnes de leur montant, en mandat, bon ou limbres poste, à l'Administration, 110, rue de Bichelieu (prière, au souscripteur, d'écrire très lisiblement son nom et son adresse). Ils sont egadement recus sans irais dans tous les bureaux de Toute demande de changement d'adresse doit

être accompagnée de la dernière bande imprimée st de cinquante centimes en timbres poste pour trais de réimpression.

Adresse telegraphique : Humanite, Paris.

# LAVIE SOCIALE

### MOUVEMENT SYNDICAL

Réunions du jour

— Bourse du Travail. — Grande Salle. — Malina: Andustries electriques: — Après-midi : Cha-Salle Bondy. - Matin : Terrassiers, puisatiers, mineurs (section des macons): 🛷 🧢 Salle des Conférences. Matin : Tourneursdécolleleurs. - Après-midi : Ouvriers en 1i-

Salie du bas (côté droil). - Matin : Grève des pianos et orgues. — Après-midi : Briquetiers po-Salle des Grèves: Après-midi : Assemblée générale des cantonniers. 💠

Salle: des Commissions, premier étage: 🗕 Après midi : Agents des lycees. Salle des Commissions, deuxième étage. :-Matin : Nacriers en jumelles.

- Salle ( des - Commissions, - troisième - étage. 🛏 Matin :: Terrassiers. Salle des Commissions, quatrième étage. — Matin :: Greve des corroyeurs de la Seine

Annexe A, 35, rue Jean-Jacques-Rousseau. Grande salle. — Après-midi : Egoutiers.

Salle 12. — Matin : Commission du Congrès des ouvriers des Postes.

### Dans le bassin de Longwy

Dans un article récent de la Voix du Peuple. motre camarade Merrhaim exposait la situation créée aux jouvriers dans le bassin de Longwy, coù la magistrature et la gendarmerie se trouvent à la dévotion du patronat

ill donne, en particulier de curieux détails au sujet de l'application de la joi sur les accidents du Travail :: u Une statistique dressée par le syndicat de Villerupt demontre que sur cent accidents qui se

produisent, dix sculement sont déclarés. Dès pital de l'usine ; là on lui promet, si la blessure est grave, de faire loutes les démarches nécessaires, et neur fois sur dix, l'accident n'est pas déclaré. coDe plus, Thopital est une œuvre philanthro-

pique que les actionnaires ont créé pour qu'il leur produre des bénéfices. Donc, on ne paie, d ceux qui s'y font soigner, qu'un quart de leur journée, au lieu de la demi-journée à laquelle ils ent droit : l'autre quant rentre dans la caisse de l'usine. Si, par la suite, le malheureux est estropié, on le chapitre, on l'accable de promesses et on ne le laisse sortir de l'hôpital que quand il a consenti à signer une feuille par la quelle on lui promet que l'usin lui fera une rente de 6 à 200 france con consenti de 100 france con con consenti de 100 france con con consenti de 100 france con consenti de 100 france con consenti de 100 fr 800 francs par an Seulement, quand la victime veut utiliser son papier, il s'apercoit qu'il a, pour une indemnité de 150 à 200 francs, signé une renonciation complète à tous ses droits. « Dernierement, un ouvrier blesse resta 64

toucher son demi-sabire qui se montalt it 140 fr 80 on lui donna 17 fr 75 il protesta, se declarant décide à assigner la Société immédiatement. Il fut renvoyé. " Cette affaire devait venir devant le tribunal de Briev, car le malheureux estropie exigenit

une rente. Le jour de la conciliation, ne pouvant se rendre au tribunal, il sollicità, par l'entremise du syndicat de Villerupt, une remise à guinzai-me ; le président du tribunal envoya la lettre du secrétaire du syndicat au patron chez qui il tra-

"Ainsi, non sculement la loi se drouve lournée : non seulement les victimes sont dépouillées de leurs droits, mais la magistrature elle-même dénonce au patronat ceux qui veulent les nider dans la défense de leurs intérêts. On avait vu des magistrats prononcer des ver-

d'aussi basses besognes policières.

### MOUVEMENT POLITIQUE

Parti socialiste Section française de l'Internationale ouvrière

FEDERATION DE LA SEINE - 21' Section (Groupe révolutionnaire socialiste des Lilas). - Réunion plénière de la Section, à deux heures précises, salle de la mairie du Pré-

Saint-Gervois. - Comptes rendus de la commission de contrôle, de la commission exculive. et du comité fédéral ; compliments au conseil de Section : divers. - Groupe de Bagnolet. - Réunion de la Sec-

tion, à deux heures, salle des fêtes de la mairie

Extrait du procès-verbal de la séance du -vendredi 9 mars 1906

Le citoyen Le Page préside. Présents. Delégues au Conseil national : Beuchard, Cheradame, Delage, Ducos de la Haille, Grollet, Tanger.

Commission executive : Aulagnier, Renard, Bigot, Cambier, Cassang, Chancel, Dupond, Hahn, Lavaud, Le Page, Mesnard, Paquier, Précklin,

Suppléants présents : Lesesné, Sauret. Sections non représentées : 27 (Clichy), 29 (Boulogne-sur-Seine), 30° (Neuilly), 35° (Nogent), 36 (Charenton), 37 (Saint-Maur), 38 (Villejuif), 40' (Sceaux).

offrir toules garanties impartiales aux intéres-

sés dans cette question de contrôle, décide que les citoyens Grollet, Le Page et Tanger présenteront un rapport à la prochaine séance sur l'application des statuts. . Une discussion a lieu sur les consequences du

A sa suite, l'appel nominal accuse 67 volants Renard font la proposition suivante qui est acceptée : «Considérant que sur une question aussi importante la proportion des voix obtenues par les différentes motions n'est pas suffisante, et regrettant l'absence des délégués des Sections, trep pédigents pages à l'ordre de services par les prédigents pages à l'ordre de services à l'ordre de servic

frop negligents, passe à l'ordre du jour. Vuil heure avancée, le reste de l'ordre du jour n'a pu être épuisé et sera examiné altérieure

3° arrondissement : Guyot.

4 arrondissement, 2 circonscription : Besomis arrondissement, 2º circonscription :: Aulas

10 pirondissement 2 circonscription Bonnet. Saint-Denis, 2 circonscription: Walter Sceaux; 1 circonscription :: Beuchard. Scoux, 3 circonscription : Coulant.

A tilre d'indication, les groupes de la 2 circonscription du 12° arrondissement informent du choix du citoyen L. Dubreuilh. Des que la Soction aura officiellement confirmé cette candidature, la Fédération de la Seine le féra connaître. Les groupes sont moralement obligés de faire un effort pour donner satisfaction à la 4 Section en lui fournissant un condidat en remplacement du citoyen Harrent, non ratifié.

Délégations remplies 😁 Lo 24 levrier, a la 13 Section, par Grollet et

Delegations à remplir

Le 10 mars, à la 19 Section, par Sembat. Le 17 mars, à Saint-Ouen, par Meslier et Sé-

Le 17 mars, a Malakoll, par Landrin. Le 18 mars, a Villejuit, par Chauvière et Colly

sont convoques pour ce matin, 11 mars, 27, rue de Belleville, pour garantir le contrôle du Con-

seil national ou, seuls les mandats aurent ac --La séance est leyée à minuit un quart. Les secrélaires de séance,

J.-B. Lavaud, Le Page, Mesnaro

tion des signalaires de l'offiche « rouge » antimilitariste, constatant une fois de plus que le gouvernement, organe du capitalisme, représente les intérels de la classe bourgeoise en acquittant ou condamnant avec sursis les révolles de la reaction blanche, landis que les grevistes sont fusillés el rigournisement condamnés....

cialiste des Batignolles), le Groupe de Villemonble, l'Union des libres penseurs du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand, la chambre syndicale des ouvriers maçons et similaires de Reims, la section du 125 amondissement de la Ligue des Droils de l'Homme; la 19 Section (Groupe de la jours sans travailler ; quand il se présenta pour l'Villette), le Groupe de Vitry-le-François. la 39

AU REICHSTAG ALLEMAND

La mort de M. Richter

bre n'aborde l'ordre du jour, M. de Heydebrand, député conservateur, consacre un éloge emu à la memoire de M. Lugène Richder, membre du parti libéral démocratique, décédé ce matin, qui a appartenu durant de lengues années à la Chambre des députés. L'orateur à déclaré que, bien que ses idées chacun a toujours reconnu la haute valeur n'aurait pas assez à faire s'il n'avait pas, toutes ses forces, le bien de la patrie, et outre son inspection, la direction d'un port. | dont la mort est pour tous un triste évene

> iduo, pas de flute i Sur quoi, le joueur de i serent de nouveau, avant que j'eusse pu flute lui décocha un petit regard bleu clair leur parler... Alors seulement le m'apercus empoisonné comme une flèche de Caraïbe crier : « Pas de flute !... » En fin de compte, Pierrotte; une petite bourgeoise à bandeaux cou-Blanc... Hé ! he ! voyez-vous ce c'est Jacques qui l'emporta, et Mile Pierrotte i plats, bien faite pour trôner dans l'ancienne nous joua sans la moindre flute un de ces maison Lalouette : et puis, les yeux noirs, trémolos bien connus qu'on appelle Réveries ide Rosellen.. Pendant qu'elle jouait, Pierrotte pleurait d'admiration, Jacques nageail dans l'extase ; silencieux, mais la flute aux | de quincailliers burlesques. Mile Pierrotte, dents, le flutiste battait la mesure avec ses

épaules et flutait inférieurement. Le Rosellen fini, Mile Pierrotte se tourna vers moi : « Et vous, Monsieur Daniel, me dit elle en baissant les yeux, est ce que nous

- Et bon poète, sit Jacques, cet indiscret de Jacques... Moi, pensez que cela ne me tenlait guere de dire des vers devant dous ces Amalécites. Encore si les yeux moirs avaient été la ; mais non ! depuis une heure des yeux noirs s'étaient éleints, et je les cherchais vainement autour de moi... Il faut voir aussi avec quel ton dégagé je répondis l à la jeune Pierrolte :

- Excusez-moi pour ce soir, mademoi mait beaucoup. Mme Lalouette et la daine de Iselle, je m'ai pus apporté ma lyre. die et renversées dans leur fauteuil, m'exa- lois, me dit le bon Pierrotte, qui prit cette métaphore au pied de la lettre. Le pauvre des duos fous les fleux. Ce sera gentil. m homme croyait tres sincerement que j'avais microcau de ma personne, absolument com- une lyre et que j'en jouais comme son comme si j'étais un petit poulet de grain en ven. mis jouait de la fluie... Ah ! Jacques m'aite au marché de la Vallée. Entre nous, la vait bien prévenu qu'il m'amenait dans un dame de grand mérile avait l'air d'assez drôle de monde !

Heureusement que Jacques vint mette fin Pierrolte allait, venait dans le salon, offrant autres, dans le quartier Latin... c'est bien a mon supplice, en demandant à Mile Pier- le sucre, versant le lait, le sourire sur les le ras de le dire... on doit avoir par la quel-

dane chose c'est qu'il y avait en Mile Pierces grands yeux poéliques qui s'ouvraient comme deux fleurs de velours et n'avaient qu'à paraître pour transfigurer cet intérieur jè n'en aurais pas voulu pour rien au monde-; mais les yeux noirs... oh ! les yeux

Enfin, l'heure du départ arriva. C'est Mme Lalouette qui donna le signal. Elle roula son ne vous entendrons pas ?.. Vous êtes poète, mari dans un grand tartan et L'emporta sous son bras comme une vieille mamie entourée de bandelettes. Derrière eux, Pierrette nous garda encore long comps sur le palier à nous faire des discours interminables :: ..... Ah ça monsieur Daniel, maintenant que vous connaissez la maison, jespère qu'on vous ly verra. Nous n'avons jamais grand monde, mais du mondé choisi... c'est bien le cas de le dire... D'abord M. et Mme Lalouette, mes

anciens patrons : puis Mme Tribou, une dame du plus grand mérite, avec qui vous pourrez causer : puis mon commis, un bon — N'oubliez pas de l'apporter la prochaine gargon qui nous joue quelquefois de la flûte... c'est bien le cas de le dire... Vous ferez Tobjectai timidement que Jétais fort ac-

venir aussi souvent que je le désirerais. Cela le fil rire : Allons donc ! occupé, monsieur Da-Vers onze heures, on servit le the, MHe | niel... On les connaît vos occupations à vous

cupe, et que je ne pourrais peut-être pas

l l'hilarité de Pierrotte. Comment dites-vous cela, monsieur Jao-

gaillard-là... à son age... Il s'arfieta court en s'apercevant que sa fille l'écoutait : mais nous étions en bas de l'escalier que nous entendions encore son gros rire qui faisait trembler la rampe... — The bien!! comment les trouves tu? me

dil Jacques, des que nous l'ames dehors. Mon cher, M. Lalouette est bien laid, mais Mlle Pierrelle est charmante. . — N'est-ce-pas ? me sit le panvre amoureux avec une telle vivacité que je ne pus

je en lui-prenant la main... Ce soir-la, nous nous promenames bien tardile long des quais. A mos pieds, la rivière tranquille et noire roulait comme des perles des milliers de petites étoiles. Les amarres des gros bateaux crigient. C'était plaisir de marcher doucement dans l'ombre et d'en-t tendre Jacques me parlèr d'amour... Il ai-

autre, sans doute. — Non, Daniel, je ne crois pas qu'avant ce soir elle ait encore aimé personne. - Avant ce soir ! Jacques, que veux-tu

toi, Daniel... et elle pourrait hien t'aimer

n'est pas moi que tu as à craindre, bien sur: l'obsession. Je parlais sincèrement en disant cela. M<sup>ne</sup> Pierrotte n'existait pas pour moi... Les yeux noirs, par exemple, clest différent.

Après cette première visite à l'ancienne maison Lalouette, je restai quelque lemps sans retourner la-bas. Jacques, dui, conti nuait fidelement ses pélerinages du dimun che, et chaque fois il inventait quelque nouveau nœud de cravate rempli de séductions. C'était tout un poème, la cravate de Jacques un poème d'amour ardent et contenu, quel que chose comme un selam d'Orient, un de ces bouquets de fleurs emblématiques que 'les, Bach'agas offrent à leurs amoureuses et auxquels ils savent faire exprimer loutes les nuances de la passion.

Si j'avais été femme, la cravate de Jacques avec ses mille nœuds qu'il variait à l'infini m'aurait plus touche qu'une declaration. Mais voulez-vous que je vous dise ! les fem-- Alors, Jacques, clest qu'elle en aime un mes n'y entendent rien... Tous les dimanches avant de partir, le pauvre amoureux ne manquait pas de me dire : « Je vais la-bas, Daniel... viens-tu ? n Et moi, je repondais invariablement : « Non I Jacques I les avail que chose, rien quau ton dont il travaille... mAlors il s'en allait bien vite, et je restais soul, tout scul, penché sur l'élabli avail maintenant avec moi des mouvements

/C'était de maspart un parti-pris, els sérieu-Pauvre cher Jacques! Il faut voir de quel sement pris, de no plus aller chez Pierrotte. Javais peur des yeux noirs. Je m'étais dit : 👊

Ce nom de Concou-Blanc mit le comble à 1 ma mère Jacques. Mue Pierrotte est aussi 1 de grands yeux dessinés à la plume, avec loin de mon cœur que je le suis du sien ; ce des cils longs comme cela. Cemit une Ah I quand ma mere Jacques, I'mil bril

lant de plaisir, parlait en gambadant pour

La rose rouge et les yeux noirs

ques 1 je travaille.

gue la Muse aidant, je serais sons doute parvenu à chasser les yeux noirs de ma cervelle. Malheureusement j'eus l'imprudence de les revoir encore une feis. Ce fut fini! ma lole, mon cour, fout y passa. Voici dans quelles circonstances:

# navrant:

Une dépêche du président de la République. L'arrivée des ministres. — Un tableau Lens, 10 mars. - A la fosse 4 de Cour-

rieres, les-ouvriers sauveleurs viennent de remonter les ingénieurs, parmi lesquels MM. Laffitte, ingenieur en chef, et Dinoire, angenieur principal des mines de Lens, qui avaient élé frappés d'asphyxie. Après les spins qui deur sont donnés, ils sont rappetés à la vie et dirigés sur Lens.

Le préfet est toujours sur les lieux. On remonce à tenter le sauvetage ; les galeries se sont éboulées ; on va aviser aux moyens de secourir les 1201 mineurs qui restent dans les puils. Le préfet communique la depêche du président de la République expri-mant l'assurance de sa douloureuse sym-

pathie aux familles des victimes. La foule entoure la fosse 4. L'émotion est indescriptible; les femmes et les enfants pleurent et menacent de forcer les barrages

de gendarmes ; c'est un tableau navrant. Lens, 10 mars, - Les ministres, MM. Dubief et Gauchier, accompagnés de M. Lafond, directeur au ministère des Travaux publics, et du commandant de Keraudren officier d'ordonnance du président de la République, sont arrives à la fosse 4 des spines de Courrières à Sallammines à huit

M. Dureault, presct du Pas-de Calais, a présente le personnel dirigeant des mines de Courrières, puis M. Leon, ingénieur en: zhef du controle des mines, a expliqué les causes présumées de la catastrophe . Les ministres se rendent à la fosse 3 à

Menicount. Lens. 10 mars. — Les ministres sont recus dans le bureau des mines ou ils s'endonnent de renseignements. A 9 houres, par train special, ils regagnent Arras. Demain, dimanche, ils reviendront a 6 henres du malin pour visi-

der les lieux de la catastrophe. Il pleut, ce squi étoigne la foule. On reprendra cette nuit le sauvetage.

LA CONFERENCE D'ALGESIRAS Progrès des négociations. - Vers l'unité

Algestras, 10 mars, 11 heures. - La declaration du comle de Welsersheimb, premier délégué autrichien, plus encore que son projet, a fait ressortir les points sur lesquels l'unilé de vues pourrait se réaliser. Tille o un autre avantage. Elle a provogué une déclaration du délégué allemand,

déclaration qui a produit une réelle dé-Il est inconlesiable qu'on a fait de part el d'autre à l'heure actuelle un grand pas

avers l'accord. L'Allemagne avait toujours considéré, comme incompatible avec les garanties dont elle demande que la liberié économique du Maroc soit enfourée, le mandat donné à la France seule d'y exercer la police La I rance accepte, en vertu de considéra-

tions d'aptitude et d'intérets analogues, d'ai-

der le sullan en commun avec l'Espagne ct d'organiser une police chérifienne resdreinte aux ports du Maroc. Elle ne se refuse pas d'examiner les garanties que peut comporter, au point de vue de la liberté économique, une telle organisalion laquelle, introduile par voie d'ac-

cord international, n'exclut pas toute idee Les vues de l'Allemagne recoivent donc uno large satisfaction, dans ce qu'elles ont dulile pour la sauvegarde des principes reconnus par les deux puissances le 8 juillet -dernier, et de conforme à cette convention. An appréciant les raisons qui recommandent d'avoir recours à des officiers franrais el espagnols ; en se bornant à réclamer un contrôle, une garantie de surveillance, le premier délégué allemand semble aveir posé des la seance du 8 mars les

### bases dun accord dont il ne resterait plus qu'à déterminer les termes.

La séance d'hier La scance d'aujourdhui a commence à 10 heures. Elle s'est terminée à 11 heures 35. Elle a débuté ar une réunion plenière pour la banque et a continué par une reu-

nion du comilé pour la police Sur la question des censeurs, l'Allemagne a demandé que reux-ci soient désignés par les banques d'Angleterre, de France, d'Espagne, et par la banque impériale de Ber-

La question de la repartition des parts n'est pas encore résolue: Quant à la police, elle a donné lieu à un cchange dobservations diverses. Les questions ont été renvoyées au comi-16 de rédaction, auguel l'Allemagne a proposé d'adioindre un secrétaire anglais

### Le ton de le delibération d'aujourd'hui a ele particulièrement conciliant.

L'inspection des ports Algesiras, 10 mars, midi-10. Au debut de la scance, les délégues marocains ont Acpese leur projet très modifié, ainsi que deux réponses du sullan. En ce qui concerne la police, M. de Rado-

witz a déclaré qu'il acceptait le projet autri-Sir Arthur Nicholson a fait observer que ne fussent pas partagées par fout le monde, Hinspeckeur aurail aine situation, amoindrie s'il n'avait qu'un seul port avec deux offi- et l'énergie virile de cet homme considéraciers. Mais M. de Radowitz a réplique qu'il Lle, qui a poursuivi sans relache, et de

TEUILLETON DU 11 MARS 1906:

THE PRIMIT OF OST

ALPHONSE DAUDET

DEUXIEME PARTIE

Le roman de Pierrotte.

El voilà le bon Pierrotte qui recommence

la scène du magasin, et m'amène de force

au milieu du salon, pour que louf le monde

nez de Mademoiselle, le menton à fossette

de Mademoiselle... Cette exhibition me ge

grand mérite avaient intercompu leur par-

minaient avec le plus grand sang-froid, cri-

bien sy connaitre en jeunes volatiles.

Aiguant ou louant à haute voix tel ou del

puisse voir les yeux de Mademoisell...

SUITE -

traire, faisant remarquer, que les ports étaient très espacés les uns des autres Quant à la Banque, l'Allemagne a déclare qu'elle acceptait qu'on nous donnat d'un profond silence. L'orateur fait ressortir deux parts pour le consortium, plus la part que pendant toute sa vie et jusqu'à sa dernormale qui revient à la France, tandis que la France a réduit le nombre des parts qu'elle demande de quatre à trois. L'organisation de la police

La conférence s'est montrée disposée, en ce qui concerne l'article 25 et dernier (institution des censeurs) à examiner une combinaison qui consisterait à les faire désigner par les banques d'Etat de l'Angle-

terre, de l'Allemagne, de la France et de l'Espagne. Se constituant ensuite en séance de comité la conférence a poursuivi l'examen

de la question de l'organisation de la po-Les délégués marocains ont présenté un mémoire sur cette question, recommandant un système consistant dans la création d'une police par le sultan lui-même qui choisirait librement la nation ou des nations auxquelles il demanderait les instruc-

tours qu'il jugerait nécessaires. Sur la question de la création d'un inspecieur telle qu'elle est proposée dans le projet austro-hongrois, le délégue plenipotentiaire anglais à fait remarquer que si la centérence croyait devoir finalement accepter cette institution, il conviendrait, en tous cas que l'inspecteur ne cumulat pas ses fonctions avec celles de commandant d'un des ports, l'inspecteur devant garder toute sa liberté d'action en ce qui concerne l'ins-

pection de l'organisation de la police, dans tous les ports sans exception. La conférence a décidé de confier au comité de rédaction, auquel sera-adjoint le premier secrétaire de la délégation de Grande-Bretagne, la mission d'étudier un projet sur les bases des trois projets présentés des damnés de l'enfer chrétien, le peuple tragi-ffrançais, autrichien, marocain).

La prochaine séance aura lieu mardi à dix heures du matin

LE MEMOIRE DES MAROCAINS Le point de vue du makhzen. — La « sécurité » au Maroc Algesiras, 10 mars. - Voici le texte du

sur la police, à la séance de la matinée : Honorables délégués. Vous savez que les travaux de la Conférence m'ont eu pour bases, depuis le début jusqu'à au-

sur tout le pays et nous aider par vos bons conseils et voire grande expérience. basée sur le respect de Sa Majesté le sultan et des droits de tous.

dans une question qui se présente sous un aspect différent de la réalité de ce qu'elle semble contenir. Notre devoir est donc de venir yous rappeler que la sécurité a toujours existé dans tout le pays jusqu'au jour ou un révolutionnaire est apparu, qui n'est pas l'unique dans son

qui a-trait au bien-être de fous.

Le point de vue du makhzen Si, dans le programme de reformes de la Conderence, nous avons mis l'organisation de la police, c'est pour donner de suite une preuve écla-lanie de notre wif désir d'amiver à contenter tout le monde le plus vite possible, mais, comme chacun a examine celle question à son goint de

Se souvenant de ce qui, a été dit dans le discours que vous avez tous entendu et qui acutenait ses demandes parmi lesquelles se trouve celle relative à son desir de prendre vos dons conseils et de s'inspirer de votre opinion sur celte question, il enlend par l'organisation de la police, non que l'on indique une ou plusieurs puissances pour l'organiser, mais que la conférence lui indique la Jacon d'organiser celle police ; c'est au makhzen lui-même à choisir la puissance qu'il voudra, ou toules les puissances présentes à la Conférence pour s'occuper de Pinstruction. Dans cette maniere d'organiser la police, les instructeurs ne suivront que les ordres du gouvernement chérifien qui les aura désignes dans leurs fonctions, et c'est au makhzen de stentendre avec eux sur leuss conditions de

service, leur séjour, leurs attributions et leur solde. C'est encore au mukhzen d'examiner les : Tous ceux qui connaissent bien de Marce savent que le gouvernement chérifien à employé tous ses efforts et a profité de toutes les occasions pour assurer la sécurité du pays et le bien-eire de ses visiteurs ; il s'est montré, dans toules ses relations avec les puissances étrangères, plein d'égalifé et de respect pour tous, ce qui

### a amene chacun a faire son éloge.

Berlin, 40 mars. — Avant que la Cham-

### Le Siècle (M. J. Cornély) : On dit que M. Sarrien a accepté la mission — Tiens, voilà, mon vieux il de former un cabinet M. Sarrien se serait asmémoire que les Marocains présentèrent suré le concours de MM. Bourgeois et Poincaré. Le cabinet retrouverait, espère-t-on, devant le Parlement, l'appui du Bloc reconstitué et resserre. Ce n'est paul-être pas cela que désiraient quelques uns de ceux qui ont mis bas le cabinet

jourd'hui, que ces bases principales et ces droits reconnus qui sont :-indépendance du pays, souvergineté du sullan et la porte ouverte.

Vos respectables puissances ont bien voulu vous déléguer pour vous entretenir avec nous sur ce qui amènera le bonneur et la prospérité Notre hut, en tout cela, est l'absolue sincérité

Nos espérances en vous sont grandes, surtout

Az makhzen ne reserva ni Pargent ni les hommes pour cela ; cependant, il n'a jamais déclare ni sa faiblesse ni son impuissance poul proteger des étrangers qui habilent son pays ; seulement, il est incontestable qu'il faut le temps nécessaire pour cela. Le makhzen ne s'est jamais muidré en aucume heure faible ou impuissant à aire ce

ryue, nous avons jugé bon de venir expliquer la manière de voir du makhzen sur cette ques

# FAITS DIVERS

friter.

les meilleures épiceries de choix.

Le temps qu'il fait Des pluies et des neiges sont dembées sur 5 mm. d'eau à Limoges, 3 à Besangon, 2 à Brest,

11. à Biarritz, 0.2 à Paris. La température à baisse sur nos régions : le thermometre marquait hier matin 23° à Arkangel. +2° à Charleville, 4° à Paris, 8° à Nantes, 9° à Perpignan, 16° à Palerme. Dautre part, on notait : -2° au puy de Dôme, -3° au pic du Midi. -7° au mont Venloux.

En France, quelques condées sont probables dans le nord-ouest avec bausse de température. Dans la région parisienne, le ciel demeure muageux. Les vents ont flaibli depuis hier, cinq heures du matin. Le thermomètre a enregistré : minimum de la nuit, +5°; huit heures du matin, 7°; onze heures, 9°5; deux heures du soir, 11°5;

Morenne barométrique : 767 mm. Vent d'ouest. Sur les côtes et à l'intérieur, de nombreuses tempèles se sont abatlues, causant de graves degâts. Les sémaphores d'Ouessant et de Molêne

signalent qu'un grand vapeur s'est échoué à sept M. Revoil à alors soulenu une thèse con- ment. (Vifs applaudissements sur tous les houres du matin sur les Pierres-Vertes. mais l'autre ne sourcilla pas et continua à rotte deux êtres très distincts : d'abord Mile ques ?.... Coucou-Blanc ? elle s'appelle Cou-

m'empecher de rire. Allons ! Jacques, tu Tes trahi, lui dis mait de toute son ame; mais on ne l'aimait

- Dame ! clest que tout le monde l'aime,

plus bruyamment même que je n'en avais | bon pour ne pas les revoir... c'est qu'ils ne | ler, je n'osais pas en parier non plus. Pourrotte de nous jeuer quelque chose. « C'est levres, le petit doigl en l'air. C'est à ce mo que griselle ment de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Diable d'un voir de la soirée que le revis les veux — Le fail est dit Jacques, en rient aussi, — Le fail est dit Jacques en la comme de la soirée que le revis les veux de la comme de la soirée que le revis les veux de la comme de la soirée que le revis les veux de la comme de l

dicts-de classe, condamner systematiquement les ouvriers. On n'en avait pas vu encore remplir

Assassine en plein jour Vienne. - Vers trois heures, hier apres-midi un jeune homme, Antoine Argoud, agé de 18

Actuellement, aux Maisons Henri ESDERS

(vélements pour hommes, jeunes gens et enfants), exposition et mise en vente de toutes les nouveautés de la saison. (Voir aux annonces.)

La crue a repris. Depuis vendredi matin, la Seine a encore monté, dans la traversée de Pa-

ris, de 17 centimètres. Les eaux, au Pont-Royal, ont de nouveau atteint la côte de 5 m. 24. Au service hydrometrique du bassin, on est înforme que la crue s'accentue à la fois sur la

haute Seine, sur la Marne et sur l'Yonne. Le travail n'est donc pas à la veille d'être respris sur les ports parisiens. Les ouvriers en chômage n'ont pas encore fouché les secours qui lleur ont été attribués par le bureau du Conseil municipal. Dans les bureaux de l'inspection de la navigation, où ils s'adressent, on leur répond nu'on n'a pas encore reçu les ordres nécessaires Les services de batellerie, de leur côté, commencent à fêtre sérieusement affectés par la du rée du chômage.

🚰 L'aveugle et le manchot

le Fremveur. Il ne paraît pas maître de sa ma-

Les canots de sauxetage d'Ouessant et de Mo-

lêne le suivent ainsi que plusieurs hateaux de

Le vapeur Confiance, des ponts et chaussées,

A la suite des pluies torrentielles de ces temps

derniers, des affaissements du sol se sont pro-

duils dans plusieurs communes et affecteraient

A Sallaumines, les mineurs ne peuvent pas en-

core remonter ; en d'autres endroits, du côté de

Billy-Montigny, il y aurait des victimes ; certai-

La calastrophe s'étend sur plusieurs commu-

Par suite des pluies, également, la ligne de

Metz à Château-Salins est devenue impraticable

La voie s'est affaissée en plusieurs endroits.

Au Palais. — Les instructions.

Autour d'une manifestation. - Le juge d'ins-

truction André qui, toujours, est à la recherche

des signatures du dernier placard de l'Associa-tion-internationale antimilitariste, avait charge,

hier, M. Guichard, commissaire de police, chef

de la brigade mobile, d'opérer une perquisition

à Bois-Colombes, au domicile de la citoyenne

Cette opération judiciaire est demeurée sans

La crue

Félicie Numietska, secrélaire de l'Association.

résultat. M. Guichard n'a rien trouvé.

sans doute, une interruption de trois jours.

Un service de transbordement devra subir,

nes seraient écrasées, d'autres asphyxiées.

est arrivé sur les lieux à dix heures.

quelques fosses du bassin houiller.

nœuvre, ni de sa machine.

depuis hier soir.

Boulevard de la Villeite, Jean-Maurice Ville maix, « aveugle de naissance », disait l'écriteau accroché au revers de son veston, priait, liier matin, son compagnon, Emile-Jacques-Etien-me Verbeyre, de lui donner la monuaie d'une

pièce de cinquante centimes -Très volontiers, dit ce dernier. Et, de sa main gauche, — il a laissé son bras droit dans un engrenage, affirme-t-il aux passants, il explora les poches de son gilet.

Dans la dextre, largement tendue, de l'aveugle. il compta des sous un, deux, trois, etc. Puis il prit la blanche piécette qui lui était offerte en Les deux compères reprirent ensuite leur route. Mais, brusquement, l'avengle s'arrêta : Coquin, cria-t-il, tu m'as donné des pièces

voir. Il n'est pas possible, en effet que les re- fausses -Le coguin, le manchot voulons nous dire, pro-— C'est toi qui veut me voler, maintenant. Ca m'apprendra à être trop obligeant. L'aveugle qui; soudain, avait recouvré la vue, boxa avec vigueur ; de sa main droite, redevenue puissante au bout de son bras, fort à nouveau, Verbeyre para les coups, cependant que de sa main gauche il serrait à la gorge son agresseur. Des agents, qui avaient assisté à ce double

phénomène intervinrent et mirent sin au com-

Honteux et furieux de s'être laissés aussi sotte-

ment prendre, les mendiants prirent alors le chemin du poste de police le plus voisin. Un faussaire Rue de Chabrol, des agents de la Sûrelé ont arreté, hier matin, iun individu nommé Gaston Flornies, agé de 36 ans, exerçant, entre temps, vont avoir à compter. Cela vaut mieux qu'une profession de masseur, qui est inculpé de falmajorité silencieuse el sounnoise qui les culbu- silication de marques, de faux et d'usage de

> quet de cette ville. Il a été écroué au Dépôt en attendant que lesoient remplies les formalités de son extradi-En outre des 580:000 francs du Comptoir descomple que Galley n'avait pas eu le temps de depenser, la police avait saisi à bord de la Caturina les bijoux et les objets appartenant à Valentine Merelli. Le tout avait été déposé au greffe

Flornies, qui est originaire d'Ostende, est sous

le coup d'un mandat d'arrêt délivré par le Par-

du Palais de Justice où, aussitôt, les créanciers de la jeune femme étaient venus les frapper d'opnosition. Hier, en réléré, Valentine Mcrelli demandait la main-levée de ces oppositions, formées par la maison Polin, un médecin et un banquier. Pour Voici le printemps : le moment propice garantir ces créanciers, — exception faite du pour se purifier le sang. Profitons du Ca- médecin qu'elle a affirmé n'avoir soigne que Galley, - elle s'est offert de déposer un certain nombre d'objets de valeur représentant la tolu-

### Le juge a remis son ordonnance à huitaine. Nouvelles Diverses

lité de la créance.

Un chaudronnier, nommé Emile Gilles, âgé de 38 ans, demeurant à Fontenay-sous-Bois, a été trouvé écrasé, hier matin, sur la voié montante, de la ligne Paris-Belfort, près de Nogent-sur-

La police enquête. Le comte Alfred de La Fourdenie, rentier,

âgé de 42 ans, demeurant 34, avenue Bugeaud,

s'est logé, hier soir, une balle dans la région du

cœur devant les fenêtres de sa femme. Il a été: transporté mourant a Thôpital Beaujon. Les presque toule l'Europe. En France, on a recueilligépoux de la Jourdenie étaient en instance de di-The bombonne Bacide a fait explosion, hier apres-milli, dans une fabrique de produits chimiques tenue par M. Bardot, passage Duranton. Deux ouvriers ont été blessés assez grièvement.

### Après pansement, ils ont été transportés à l'hôpital Boucicaut. EN BANLIEUE

Les tramways écraseurs. — Deux amis, MM. Jean Karvel, comptable, âge de 40 ans, et Ernest Hivron, employé de commerce, âgé de 35 ans. domicilies à Maisons-Alfort, traversaient, vers sept heures, hier soir, la rue Nationale, à Avry, lorsqu'ils furent surpris par l'arrivée subite d'un tramway de l'Est-Parisien, Bonneuil-Concordé.

Jean Karvel fut coupe en deux par les roues

pas, il le savait bien quion né l'aimait pas.

air triste et résigné il disait cela. Moi, pour le rassurer je me mis a rire bruyamment

Si tu les revois tu es perdu », et je tenais

du Pré-Saint-Gervais. Comité fedéral

Absents: Bizouard, Orry, Reisz, Subra.

Suppléants présents : Berton, Buisson, Scher-Renard, Rossignol, Uhry: Absents : Bonnet, Decamps, Douin, Laurent,

Les délégués des députés et des conseillers Chausse et Fribourg sont présents. Le citoyen Precklin, nommé arbitre dans l'affaire Copigneaux soumet son rapport, mais il prévient gu'une parlie des membres de la commission arbitrale n'a pas daigne assister à la dernière scance, mais le Conseil lédéral voulant

dernier vote de la Fédération, relatif à la participation au bureau du Conseil municipal. Prennent le parole les délégnés des 24, 3, 6, 9, 10, 12. 16 Sections, les citoyens Aulagnier, Beuchard, Cambier, Ducos, Grollet, Fribourg, Renard, Mesnard, Rossignol, Tanger, Uhry sur 146 inscrits alors les citoyens Rossignol et

Candidatures ratifiées

Brunschwig, Le 7-mars, a la 5 "Section, par Longuet.

Le 18 mars, à la 13 Section, par Jean Mar-Le 15 au lieu du 24, à Pavillons sous Bois, par Les ciloyens Nicant, Nocil. Pequier, Schoenagel

Pour la Liberté de pensée \*Un grand nombre do groupements mous adres sent encore leurs protestations contre l'incarcéra-

-Citons parmicux la 17 Section (Groupe so-

le passage du Saumon, avec un nœud de cravate inedit. Dien sait quelles envies folles j'avais de Mégringoler l'escalier derrière lui et de lui crier : ... Attends-moi ! ... Mais non ! Quelque chose au lond de moi-même m'avertissuit que ce servit moi d'aller là-bas, et j'ayais quand même le courage de rester à mon établi... et de dire : u Non ! merci, Jac-Cela dura quelque temps amsi. A la lon-

Popuis In confidence du bord de l'eau, ma mère Jacques ne m'ayait plus parle de ses amours, innis de voyais bienca son air que celo m'allaitepas commo il aurait youlu. Le dimanche, quand il revenait de chez Pierrolle, il clait doujours trisle. La muit, je l'entendais soupirer, soupirer... Si je lui domandais : " Qu'est-ce que tu as, Jacques ? " Il me rependait brusquement « Je n'ai rien. » Mais jo comprenais qu'il me disait cela... Lui, si bon, si patient, il d'humeur. Quelquelois il me regardait commo si nous clions faches. Je ine domais bien, vous mensez i nu'il y avait la dessous quelque gros chagrin d'amour ; mais comme lacques s'obstinail à ne pas m'en par-(A suivre.)

# LA CATASTROPHE DE COURRIEBES

# TETES ET CONFERENCES

Dispensaire Theophile Roussel. — Par suite deserronstances imprévues, la fèle du dispensaire est reportée au 17 juin. Toutefois le banquet aura lieu aujourd'hui à sept heures, dans les salons du Restaurant de

Seclion d'Ivry, la séction de la Ligue des Droits de Plombe de Salanque Pereners Brentues.

d la section du 18 arrond servent du l'arti.

l'Hippodrome, 1, rue Caulaincourt. Le prix du banquet reste fixe à 3 fr. 50. Après le banquet, souterie jusqu'à une heure et demie du malin. Patronage laïque des garçons du guartier de

Phopital Saint-Louis. — A une heure et demie, salle Lancry, 10, rue de Lancry, sixième fête annuelle, sous la présidence du citoyen A. Groussier ancien député du 10°. Concert tombola. Cercle de la Jeunesse laïque et républicaine du 19 arrondissement. — A une heure et demie salle des letes de la Jeunesse républicaine, à

Million du 19, 25, rue Cavendish. Entrée : 50

Association amicale des anciens élèves de Ecole de garçons. — L'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole municipale de garçons, 40. rue des Pyrénées, organise pour ce soir une soirce littéraire et musicale, dans le préau de l'Ecole, à huit heures et demie, sous la présidence d'honneur de M. Patenne, conseiller municipal, assiste de M. Jeannot, inspecteur primuire, et de MM. les délégués cantonaux.

### UNIVERSITES POPULAIRES

Avis. - La réunion des délégués à la Fédéralion aura lieu à neul heures et demie précises La Fraternelle, 45, rue de Saintonge. — Soirce littéraire suivie de sauterie.

icitée artistique regolisée par le groupe no poet, ingenteur : L'industrie moderne 13 P. Du Journ : M. Badin D. Union Moulictard, 76, rue Mouliclard. Bal organise pur la Sociele d'éducation republi-caine du 5 arrondissement. Cooperation des Idees, 157, Faubourg-Saint Antoine. L'Ecole Cesar Franck : Concert or ganise par Blanche Hugon, avec le concours de

heures, malinée artistique, sous la direction de

Châleau du Peuple (Groupement social des U. P.), 4, route du Champ-d'Entraînement, près

la Porte de Madrid, Bois de Boulogne. — L'a-

près-midi, à trois heures et demie, Georges Loi-

seau : L'art des jardins à travers les âges et à

Enseignement mutuel, 41, rue de la Chapelle.

- A cinq heures, lecture populaire au patronage,

Education sociale de Montmartre, 7, rue de

Trétaigne. - A neuf heures du matin, cours de

danse. - A dix heures et demie : solfege,

U. P. Zola, 44, rue Planchat. — Grande soirée

Choisy-le-Roi. — Education muluelle, 50, rue

théâirale organisée par l'Association Ernest Re-

Chevreul. — A une heure, réunion amicale, jeux,

Levallois. — Vérité (mairie). — A deux heures. M. Braibant, de l'Association Ernest Renan

La femme dans l'avenir, d'après le livre de Be-

Versailles - U. P., 1, rue Colbert. - Sau-

U. P. Gervaisienne. — Grande représentation :

par M. M. Braibant, de l'Association Ernest Re-

travers le monde (avèc projections).

M. Clergeot.

nan : Germinal.

groupe théatral.

visite de l'hopital Broca, sous la conduite de M. le professeur Pozzi. Rendez-vous a neul heures trois quarts: mie n Schola Cantorum. La Solidarilé, 77, avenue d'Italie. - De neul Cercle du Gard. — Réunion du Cercle, aujourheures à midi : cours de violon élémentaire et d'hui, à quatre heures, dans le local du Cercle. supérieur ; cours de sténographie. Û. P. du 14, 13, rue de la Sablière. — A deux

14, rue Pont-Neuf. — Compte rendu du punch offert au citoyen candidut A. Duhois. Le Comité d'études des Prévoyants de l'Avenir informe ses membres que les procès seront jugés à la première chambre civile, première seclion, le mardi 13 mars, a midi, au Palais de Justice de Paris. — Pour le bureau : Le président, Boutteville. -

DIVERS

L'Art pour Teus - A dix heures du malin.

### NECROLOGIE

Le groupe de la 15 Section du Parti informe les militants que les obseques de la citoyenne Juliette Cubier, née Loiret, auront lieu aujourd'hui à midi très précis.

On se réunira à la maison mortuaire, 4, rue Dalou (15'). L'inhumation aura lieu au cimetière de Bagneux.

# LES THEATRES

Speciacles de la semaine : A l'Opéra. — Lundi, le Cid; mercrédi, Tristan et Isolde (rentrée de M. Van Dyck); vendredi, les Huguenots : samedi, le Prophète: A la Comédie-Française. — Lundi, le Cœur a ses raisons, le Monde'où l'on s'ennuie : mardi

l·les Caprices de Marianne, les Femmes savantes

mercredi, les Caprices de Marianne, le Réveil

Nanterre, 37, rue Sadi-Carnot. — M. Vidal-Na- ] jeudi (malinée). Rome vaincue : jeudi (soirée), les pet, ingenteur : L'industrie moderne. | Laprices de Marianne, les Tenmes savantes ; vendredi, En visite, le Duel ; samedi, les Caprices de Marianne le Répeil.

A l'Opéra-Comique. — Lundi, représentation, populaire à prix réduits avec location, les Pécheurs de Saint-lean, la Coupe enchantee; merdi, Manon (Mme Marguerile Carré, MM. Edmond Ciement, Fugere et Delvoye); mercredi, Carmen (Mlle Claire Friché, MM. Salignac et Dufranne, Mme Vallandri); jeudi, le Roi d'Ys (Mme Marie Thiery, M. Ed. Clement, Mme Cocyte, M. Dufranne) ; vendredi, le longleur de Notre-Dame (MM. Salignac, Fugère et Allard), Cavalleria rusticana (Mlle Claire Friché, MM. Fernet et Ghasne); samedi, la Vie de Bohème (Mme Mar-guerile Carre, M. Ed. Clement, Mlle Tiphaine, MM. Fugere et Delvoye). A l'Odéon. — Lundi et mardi, le Panache

mercredi, l'Arlésienne ; jeudi, le Mariage de Fi garo; samedi, première représentation de Glaligny; samedi (5 heures), les Derniers Bohèmes, causerie de M. Georges Vanor. Au Théâtre Antoine. — Lundi, mardi, mercredi, Vicil Heidelberg; jeudi (matinée), la Bonne

Espérance; jeudi (soirée), vendredi et samedi, Vieil Heidelberg.

Les malinées d'aujourd'hui : Comedie-Française, 1 h. 1/2, les Caprices de Marianne, le Réveil, Opera Comique, 1 heure, la Traviata, la Fille du Régiment.

Théâtre Sarah-Bernhardt, 2 heures, le Frisson

Odéon, 1 h. 1/2, le Panache.

Nouveautés, 2 heures, Irrésistible.

de l'Aigle, Vaudeville, 2 heures, le Bourgeon. Varietes, 1 h. 1/2; la Chance du mari, la Piste Theatre Antoine, 2 heures, Vieil Heidelberg. Gymnase, 2 heures, Sacha, le Cœur d'Angé-Porle Saint-Marlin, 2 houres, Vingt ans apres Châtelet, 2 heures, concert Colonne. Gaîté, 2 heures, l'Attentat.

Mr Bonneur. Palais-Royal 2 heures; la Grimpelle Bouiles Parisiens, 2 beures, Josephine vendue par ses sœurs. Ambigu, 2 heures, le Tour du mande d'un gamin de Paris.

Athénée, 2 heures, Triplépalle. Folics-Dramaliques, 2 heures, Une veine de... Théâtre Molière, 2 heures, le Parvenu, les Plumes du geai. Théâire-Royal, 3 heures. Paris en loterie, Oi

la mère a passe..., la Bonne Hotelière. Dejazel, 2 heures, Tire au flanc.

Cluny, 2 heures, Francs-Macons 1 Théâtre des Arts, 2 h. 1/2, le Relour de Jérusa

Jardin d'Acclimatation, 2 heures, les Noces d Jeannette, Philemon et Baucis. La Cigale, 2 heures, Ohé! les Bergères! Trianon, 2 h. 1/2, la Vie de Bohème. Conservatoire, 3 heures, deuxième séance du Quatuor Capet.

Comédie-Mondaine, Comédie de l'Epoque, Parisiana, Olympia, Folies-Bergère, Eldorado, Casino de Paris, Alhambra, Scala, Cirque d'Hiver, Nouveau-Cirque, Cirque Medrano, Hippodrome-Bostock, Cirque Metropole: mêmes spectacler que le soir.

A l'Opéra-Comique. — Lundi, à 8 heures, re présentation populaire à prix réduits : les Pécheurs de Saint-Jean, la Coupe enchantée.

A la Renaisance. — Voici la distribution de la Pecheresse, la comedie nouvelle en quatre actes de M. Jean Carol, qui sera représentée à ce theâtre dans le courant de la semaine : MM. Lucien Guilry l'abbé Cailletot : Gémier. La Tours-Villiers ; Arquillière, Daugu ; H. Rousselle, Pierre Baudreuil Valentin, François Mmes Marthe Brandes, madame Duchemin Margel, Suzanne ; Jenny Rose, madame Baudreuil: Claudia: Prudence: C. Delys, Justine Barneville, Louise.

Renaissance, & heures, les Hannelons, Au Pe- 1 Aux Bondes Parsiens Les Manuelons de la langue de an equiport device puede come le mariant de la comminé la deguiere multipée de le partieur due par ses deeprs, l'amusant sparacle acces que hen aujourd'hui. lossphine vendue par ses sœurs aura la mend interprétation que le soir fluity Meuret Pieces luga en têlei.

> A la Porte-Saint-Martin. - Les matinées classiques du jeudi du théâtre de la Porte-Saint-Martin (direction Zeller) vont se terminer jeudi prochain après une saison très brillante et un succès constaté par toute la presse. Le vingtième et dernier spectacle de la saison sera particulièrement intéressant. Au programme : Conférence de M. George Vanor ; Britannicus et les Folies amoureuses. En avril, les principaux artistes de ces matinées vont partir en tournée sous la direction de M. Zeller. Le spectacle se composera des Précieuses ridicules et d'Athalie avec la mudes Précieuses ridicules et d'Athalie, avec la musique et les chœurs. La tournée s'arrêtera dans les principales villes de France, de Suisse et de

M. Arquillière à l'Eldorado. — C'est hier que l'excellent arliste a débuté à cè théâtre-concert... en qualité de vaudevilliste, avec une très fine, très spirituelle et très amusante fantaisie : Oh ! Mattre, joyeusement interprétée par le comique Dranem, P. Clerc, Dutard et la savoureuse Mary

Au Théâtre des Arts. — Le prochain speciacle est définitivement composé de la Patte d'Oie, pièce en trois actes de MM. René Peter et Robert Danceny, les heureux auteurs de Chiffon. A celle pièce très audacieuse, qui a remporte. le jour de la lecture, un gros succès, M. Berny a assuré une interprétation de premier ordre à la lête de laquelle figurent M. Pierre Magnier et Mme Suzanne Munte.

L'affiche sera complétée par une curieuse pièce en un acte, Episode, de M. Fernand Dacre.

### COMMUNICATIONS ET ANNONCES DIVERSES

ALa direction du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.)

### HIPPISME

Aujourd'hui, à deux heures, courses à Auleuil, NOS PRONOSTICS

Prix Nuage. - Kruger, Callipyge. Prix Valentino. — Taidoun, Mont Joie: Prix de l'Equinoxe. — Ile d'Elbe, Rénégal. Grand Prix du Prinlemps. — Frosdorphe, Stil-

Prix Auricula: — Bec d'Ambès, Montcalm. Prix du Lac. - Vieux Jeu, Liliac.

COURSES A COMPLEGNE

	Pari My	tuei		
<b>Courses</b>	Noms des chevaux	Situat. des chevaux	Pesage Un. 5 fr.	Pelouse
l" c. 5 part	Contmandeur	gagn placé placé placé	22 50 17 9	12 8
2° c. H part.	Ec. P. Simeon Farcin Thoughlless Imp. Lune Rousse	gago placé placé placé	248 50 37 8 14 50	43 21
F C. 5 part.	Easton	gagn placé placé place	9:50 3:6:36 7:6:50	8 5 6
4° C.	La Pucelle	gagn placé placé placé	29.50 6.50 6	32
5' c. 7 part.	Emplaire	gagn placé placé placé	10-50 9	13 10
4° c. J part.	Miss Lollery	gaga place: place place		7
- ここんりゅうげん	inorie cont indiana	a por dia	110110 7	

Nos favoris sont indiques en italique.

### Resultats

PRIX DU HOURVARI 1. Commandeur (propriétaire). — 2. Miss Kelle Non places : Frascali, Handicap, Farnèse, Point de Mice, Le Cabas.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT 1. Farcin (Desvergnes). — 2. Thoughtless Imp. (Parfrement). — 3. Lane Rousse (Wilson).

Non places: Echo II, Iena II, Valhambra, Hockey, Fémur, Sablonat, Cyclope, Kaimac. PRIX DE VIEUX-MOULIN

1. Easton (M. Keller). — 2. Massrour (M. de Non places: Commandant, Oswald, Kalistrate. PRIX DE L'ORTILLE

1. La Pucelle (Bloxidge). — 2. Gamester (J. Bar-Non places: Princesse IV, Men Culpa, Bleuet,

PRIX DE LA VILLE DE COMPIEGNE 1. Emplatre (Desvergnes). — 2. Mandoline III Non places.: Intermede, Capitoul, Gazon, Ka-

1" PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE. 1. Miss Lottery (M. Vidulin). - 2. Othello (M Serge Besnier). Non places: Vision

### BEAUJOLAIS FID Naturel, les 215 lit. Prot gare 5 81.Ech.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande imprimée et de cinquante centimes en timbres-poste pour frais de reimpression.

« La Bonne Espérance », de Heyermann.

et de l'Institut Pasteur de Lille Autorisce par arrêté Ministériel du 47 Janvier 1906.

3 - 10:000 30.000

Le Billet: UN fr. Joindre en velelop. affranchie portant drosse p. le retour. On trouve des billets dans toute la France, ther les principaux débit de tabac, libraires, banquiers, etc. (remise aux marchands) et au Siège du Comité : 35, rue Miromesnit, Paris.

Farines. — Soutenucs, petites aff Bles. — Calmes, rapproche plus Seigles et Avoines — Culmes. Huile de oolza — Lourde et plus facile. Huile de lin: — Calme.

Cafés. — New-York est en baisse de 15 à 20 points. Baisse due à des ventes pour le compte

peu d'ordres d'achats du dehors. Sur place, on débute en haisse de 50 à 62 centimes. A midi, baisse de 12 centimes pour les mois éloignés; mars 68 62, mai 69, juillet 69 12, seplembre 68 37, décembre 65 50, février 65 37.

A Liverpool, disponible assez bonne demande. Ventes de la journée, 10 000 balles. Importations, 9 326 balles. Futurs, baisse de 5 à 6/100 de

197 50, décembre 195 50, février 190 50. DIRECTEUR d'un ETABLISSEMENT IN-DUSTRIEL bien CONNU demandé pour racheler l'affaire et lui donner

B=PETITJEAN PMONTMARTRE.12

BEPETITJEAN P. MONTMARTRE, 12

MAG. de MERCERIE-LING, bonnet, MODES, à Appart. 4 pice. an premier. Prix. 7.000 fr.

# LOTERIE

des Enfants Tuberculeux d'Ormesson

# 500.000

2 de 100.000 - 50.000 TABLEAU COMPLET DES LOTS 2 de 100:000 200.0001 2 - 20.000 48 080

5 - 5.000 25.000 1.000 25.000 40 - 500 20.000 1100 - 100 110.000 179 lots en 2 lirages pour 1.000.000 fr.

### BOURSE DE COMMERCE

OBSERVATIONS SUR LE MARCHE Alcools. — Calmes et plufôt lourds. Sucres. — Fernes, bon courant d'affaires.

BOURSE DU HAVRE (10 mars) de l'Europe et à des reventes de certains haus-siers. Ventes de la journée, 59 000 sacs. Sur place, on débute en haisse de 25 centimes. A midi, prix sans changement; mars, 47 75, mai 48 25, juillet 48 50, septembre 48 75, décembre 49 25, février 49 75.

Cotons: — New York est en baisse de 13 à 6 points. Baisse duc à des réalisations. Il y a très

Mars 195 50, mai 197, juillet 197 50, septembre

toute l'extension COMMANDITAIRES qu'elle comporte La compétence du demandeur et l'excellence des produits dont les débouchés sont assurés garantissent un PLACEMENT do PREMIER ORDRE

A ceder A FEUBLEMENT, out mec. mû p. air FABR. d A ficomp. newf et compl. Long bail et loyer avant. Aff. 50 à 60.000 f. pouv. être beauc. augmich visit client Px-45 000 f. ids mater et constr.

CORR ESPONDANCE PER TRANSPORTS, pr. de CHEMIN de L'AR garo importante.

B"PETITJEAN r. MONTMARTRE. 12

# Maisons H. ESDERS

### GRANDS MAGASINS D'HABILLEMENTS

A SAINT=JOSEPH, 115-117-119, rue Montmartre. GRANDE FABRIQUE, 50, rue de Turbigo. TOUR SAINT-JACQUES, 88, rue de Rivoli. AU PONT=NEUF, 4-6, rue du Pont-Neuf.

Nos assortiments pour le Printemps sont au complet. Notre principe absolu est de bien habiller et à des prix très modéres, et nous pouvons assurer:

que nos vêtements sont la réelle perfection; que nos vêtements, quoique ajustes, ne gênent aucunement: que nos vêtements conservent leur bonne forme.

peignée, d'un goût parfait, grand teint et d'un usage garanti. Demandez notre Catalogue illustré contenant 18 Échantillons

de nos séries de Complets 19, 24, 32, 38 et 45 fr.

Les étoffes employées pour nos vêtements sont toutes en pure laine

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAGASIN NOS SÉRIES HABITUELLES: Complets Vestons 12.50, 15.50, 19, 24, 32, 38 a 55 ct 65' Complets Jaquettes 32, 37, 43, 50, 60 à 70' Pardessus 1/2 saison 15.50, 21, 26, 32, 38 et 45' Redingotes et peigné noir 27, 32, 36, 42 et 48 Pantalons 3.45, 4.90, 5.90, 7.90, 9.90, 12.50 à 18 Complets Jeunes Gens 11.50, 14.50, 17, 21, 28 à 35

des Costumes blouses bouffantes, tissus nouveauté et velours à côtes à 4.90, 5.90, 6.90, 8.90 des Costumes blouses courtes à ceinture et marins bouffants à 6.90, 8.90, 11, 15, 18 et 22' des Costumes vestons 3 pièces, tissus haute nouvéauté et bleu à 11, 15, 18, 22 et 28

Exposition à partir du Samedi 10 Mars.

Succursale à Lyon: 67-69, Rue de la République, 67-69

### SPECTACLES DU 11 MARS

FRANÇAIS. — 8 h. 1/2. — Rome vaincue.

OPERA-COMIQUE. — 8 h. 1/4. — Mignon.

ODEON. — 8 h. 1/2. — Le Panache.

THEATRE ANTOINE. — 8 h. 3/4. — Vieil Hei-VAUDEVILLE. — 8 h. 1/2. — L'Indiscrète.

THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h. 1/2 – Le Frisson de l'Aigle. GYMNASE. — 8 h. 1/2. — Sacha. — Le Cœur l'Angélique. GAITE. — 8 h. 1/2. — L'Attentat. VARIETES. — 8 h. 1/2. — Polichinelle. — La

Chance du mari. — La Piste. CHATELET. - Les 400 coups du Diable. PALAIS-ROYAL. = 8 h. 3/4. — Ce bon Titien.

RENAISSANCE. — Relâche. NOUVEAUTES. — 8 h. 1/2. — La Niaise. — PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h. 1/2. — Sous BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 3/4. — Joséphine vendue par ses sœurs. ATHENEE. — 8 h. 1/2. — Le Caplif. — Triple-NOUVEAU-THEATRE. — 9 h. — Les Rapaces. FOLIES-DRAMATIQUES. — 8 h. 1/2. — Un

Constal. — Une veine de...

CLUNY. — 8 h. 3/4. — Hermance a de la vertu. — Francs-Maçons 1 AMBIGU. — 8 h. 1/2. — Le Tour du monde d'un enfant de Paris,
THEATRE-ROYAL. — 9 h. — Griserie. — La
Pince. — A l'Agrache... de Dieu.
GRAND GUIGNOL. — 9 h. — Baraterie. — La
Yeuve. — Une Conquête. — Dans un Fauteuil. —
Le Cas de Madame Flan.
DEJAZET. — 8 h. 1/2. — Il 7... ou Elle 7... —
Tire au Flanc I

Tire au Flanc I
TRIANON — 8 h. 3/4. — La Vie de Bohème.
THEATRE MOLIERE, à 8 h. 1/2. — Je suis ministre. Simone. — Les Plumes de Geai.
COMEDIE MONDAINE. — 8 h. 1/2. — A la Source. — Sacré Léonce.
CAPUCINES. — 9 h. — Didi. — Avant-hier malin. — Une mesure pour rien.
NOUVELLE-COMEDIE. — 8 h. 3/4. — La Môme. — Josiane Eymard. — La Victime. — Rencontre. — Le Chasseur de canards
THEATRE DE BELLEVILLE. — Paillasse.
THEATRE MONCEY. — 8 h. 1/2. — Le Vieux

THEATRE MONCEY. - 8 h. 1/2. - Le Vieux

THEATRE DES ARTS. - Le Relour de Jeru-THEATRE POPULAIRE, S. rue de Belleville, à 8 heures et demie. — Le Cid. — Le Capitaine

THEATRE DE MONTROUGE. — Les Crochets du Père Martin. — Les Noces de Jeannette.

GRENELLE. — Pom-Titt.

MONTPARNASSE. — La Vengeance du Juif.

GOBELINS: — Strasbourg!

COMEDIE DE L'EPOQUE. — 8 h. 1/2. — Les Rêves de Marguerite. — Les Amants de Sazy.

FANTAISIES-SAINT-MARTIN. — 8 h. 1/2. — Corignan coulre Corignan.

FANTAISIES-PARISIENNES. — 8 h. 1/2. — Le
Fiacre 117. — C'est une femme du monde.

THEATRE MUNICIPAL DE SAINT-DENIS. — L'Hôlellerio sanglante.

### CONCERTS ET SPECTACLES DIVERS

FOLIES-BERGERE. — Tous les soirs, la Revue des Folies-Bergère. 600 costumes de Landolff: Miles Anne Dancrey, Mary Théry, Mado Minty, Kerf, etc... MM. Sulbac, Léoni, Burthey, Sinoël, Chocolat. La commère, Mile Marietle Sully; le compère (2º acte). Footit. Deux clous extraordinaires: « A Longchamp » et « Au Nippon ».

OLYMPIA. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2. « Paris Fêtard », fantaisie à grand spectacle: Miles Gaby Deslys, Julia Seale, Cinquegrani, Faurens. Les « Maquettes animées », de M. Georges Bertrand; les « Japonais à Paris », les 20 Yokoda et dix attractions-nouvelles. Matinées dimanches, jeudis et fêtes à 2 heures.

ALHAMBRA: Les six frères Luck, dans le « Démon de la Cave »; Lancashire Lads; les 3 Kraggs; les Barrymores; Modjesko; Mile Sa-

Démon de la Cave : Lancashire Lads ; les 3 Kraggs ; les Barrymores ; Modjesko ; Mile Saverny ; Alice et Nina ; de Philippis ; Dufor ; Mile Louise Myriell ; Macdonald et Huntingdon ; les frères Haribert ; O'Relly ; Ulrick ; Mile Roland ; vues animées.

SCALA. — La « Tournée des Grands-Ducs » ; Mmes Allems, Jousset, MM. Reschal, Moricey, Darbon. — The houp-la l Girls. — Matinées dimanches et fêtes.

CASINO DE PARIS. — Les Aquamarinoff dans leurs danses et leurs chants de Russie. — La « Revue du Casino », deux acles et onzo ta-

Revue du Casino », deux acles et onzo la-bleaux : Mmes Montjoie, Kamouna, Morly, Rence Launay, MM. Morton, Dambrine, Lejal ; les Sis-ters Warwighs ; les Droly's ; les Jardy's.

MOULIN-ROUGE. — Spectacle nouveau, attractions sensationnelles. Bal a grand orchestre, quadrilles excentriques.

ELDORADO. — On ! Maitre !

PARISIANA. — Tens les soirs, & 8 h. 1/2,

La Princesse des Flirts, fantaisie opérette à

grand speciacle en deux actes et 7 lableaux. Miles Arlette Dorgère ; Mary Perret ; Elynett; Debierre, etc., MM. Leprince; Vasser; Ferréal, CIGALE. — 8 h. 1/2. — Ohé l les bergères l. PALAIS DE GLACE (Champs-Elysées). — Palinage sur vraie glace. Tous les jours, de 2 heures à 7 heures et de 9 heures à minuit. BA-TΛ-CLAN. — Le 68° Plongeurs à cheval.

Le Garçon de chez Polin. — Miss Lucianowa, les Trois Telag, attractions; Herve, Yvain, Bourgery, Daubreuil, Gabrielle Schaub, Carmen Gilberl, Roberville, Franc, etc... EUROPEEN. — "Ca vous la coupe I s, revue avec J. Bloch, V. Pelit et M. Dhervilly GAITE-ROCHECHOUART - La Vie de Gar-TOUR EIFFEL (saison d'hiver). - De midi à

la nuit jusqu'au 2 clage et par escalier seulement. Bar au 1 ctage. Prix d'entrée : 1 franc.

LITTLE PALACE, 42, rue de Douai (Tél. 263-89). — Max Dearly. — Coucher seule ! — Miss Fauvette. — Leadpool et Co, tailors. — Le Pyjama (Tauffenberger, A. Millet, Sevestra).

HIPPODROME BOSTOCK. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2. Matinées, jeudis, dimanches et fêtes, 2 h. 1/2. — Circus. Music-Hall, Fauves, Variétés, Attractions, Zoo-garden. Les Nouvelles chutes doubles, la barre aéolienne, le Château endiablé. — 1 fr. à 5 fr. enfants au-dessous de 16 ans, demi-place, sauf dimanches et fêtes.

NOUVEAU-CIRQUE. — Grand Cirque Russe Bekelow. Tous les soirs, à 8 heures et demie, la « Guerre sino-japonaise en 1895-1896 », grande pantomime militaire. Variétés. Mercredis, jeudis, dimanches et fêtes, matinées à 2 h. 1/2. Téléphone 241-84.

CIRQUE METROPOLE. — Baronne Ad. de Holslein Bonnes, champion du monde. The Clarkonians. Les Jesberthos. Valy de Lasczewski. Tel. 728-29 Matinées jeudis, dimanches et fêtes à 2 lieures et demie.

a 2 heures et demie.

CIRQUE D'HIVER. — 8 h. 1/2. — Exercices divers et équestres. Le Million de la Cantinière pantomime (les zouaves). Matinées jeudis, dimanches et fêtes à 2 heures et demie.

CIRQUE MEDRANO. — 8 h. 1/2. — Attractions nouvelles. Matinées les dimanches, jeudis et fêtes à 2 heures et demie.

ELYSEE MONTMARTRE. — Bal, les jeudis, samedis et dimanches, 1, rue de Steinkerque.

BAL TABARIN. — Tous les soirs : bal, quadrifles executriques. Les Scherry-Cobblers, dans euses anglaises. Les samedis, grande fête de nuit

ses anglaises. Les samedis, grande lete de nuit.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

La Compagnie P.-L.-M. vient de publier deux brochures artistiques visant : l'une l'Auvergne, et l'autre la banlieue de Paris desservie par son

La brochure l'Auvergne donne la description des points les plus intéressants de l'Auvergne, du Velay, du Vivarais et des Gorges du Tarn elle est illustrée de nombreuses vues en simili-L'album Banlieue de Paris renferme, avec des-cription, des vues en simili-gravure et dessins

Ces deux publications sont mises en vente dans les bibliothèques des principales carés du réseau aux prix de 0 fr. 50 l'Auvergne et 0 fr. 25 l'album Banlieue. de Paris; elles sont également envoyées à domicile sur demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres-poste pour la première, do 0 fr. 35 en timbres-poste pour la seconde, et adressée au Service central de l'Exploitation, 20, boulevard Didcrot, a Paris.

Relations entre Paris et la Côte d'Azur

Trains rapides de nuit (1° classe, wagens-lits, lits-salon et salon à deux lits complets). Paris-Nice en quinze heures. Nombre de places limité. Mise en marche du train 17 au départ de Paris du 9 janvier au 13 mai, les mardis, vendredis et dimanches ; du 14 au 29 mai, les mardis et vendredis. Mise en marche du train 18 au départ de Nice: du 10 janvier au 15 mai, les lundis, mer-

credis el samedis ; du 16 au 30 mai, les mercre-On peut relenir ses places d'avance à la gare de Paris P.L.-M. ou aux bureaux de ville, 88, rue Saint-Lazare, et 6, rue Sainte-Anne.

Les Annonces et Réclames sont reçues aux bureaux du journal l'HUMANITE, 110, rue Richelieu, Paris (2ª.

L'Humanité est en vente dans tous les kiosques, chez tous les libraires et dans toutes les gares.

IIR)	BOIL	DOT D	r n	a n i c	CLO	TURE
,em	ROO	RSE D	mars	4613	Précéd	Aujour
			S FRA			22

	RENTES FRANCAIS		
أنجت	<b>9 0</b> 0	99.65	99-90
3	3 0 0 tme	99 70	<b>59</b> 00
3	3 0/0 amortissablact	99.3u]	- カネ コバ
2 50	Empr. 21/2 Annamet Tonk.ct	82	81.8.
17:50	Empr. 3 1/2 Indo-Chine cf	482	482 50
15	Empr. 3 0/0 Indo-Chinect		. 432-5(
2.50	Empr. 21/2 Madagascaret	84 50]	81
- 3	Empr. 3 0/0 1903 Madagasc.et	93.80	<b>₩24</b>
ં 5ે 🛬	Empr. 3 0/0 Atr. occid. tr ct	471575	472
	Ohligat. tunisiennes 3 0/0ct		485
		556	
12	1869 3 0/0 r. à 400 fret	471	4,70
12	[20] 1871 2 0/0 e 3 400 fe at	410	410
3	2 1871 3 0/0 r. a 100 fr. (g.)ct	106 50	196.50
20	2 1871 3 0/0 r. a 100 fr. (q.)ct 1875 4 0/0 r. a 500 fr ct	in etalista. Anna etalis	574 75
20	4 1876 4.0/0 r. a 500 fr ct	574 50	577:50
10	四 1892 2 1/2 r. à 400 fr ct		୍ଟ୍ରେଖ୍ୟ 🚭
17.50	A \1892 2.1/2 r. & 100 fr. (q.)ct		∍ 100°÷. ;
10 .	回 [1894-96 21/2r.à 400fct	390 75	389
	1894-96 21/2r. à 100f. (q.)ct	100	<b>799 .7</b> 9
10	1893 2 0/0 r. à 500 frct		443 7
	> 1898 2.0/0 r. à 125 fr. (q.)ct		114
10	1899 2 0/0 (Empr. Metr.) ct	435 50	435
	\1899 2 0/0 (Empr. Netr.) (q.)ct	110	1.0
	V.deMarseille 1877 3 0/0r.400ct		1.408 5
	RENTES ETRANGER		

	1899 2 0/0 (Empr. Metr.)ct	135 50	435	14 C foncières 2 80 0/0
2 50	1899 2 0/0 (Empr. Metr.) (q.)ct	110	410 .	13 communales 2 60 0
12	V.deMarseille 1877 3 0/0r.400ct	409 20 c	408 50	15 \( \mathred{\matrod{\mathred{\matrod{\matrod{\mathred{\matrod{\matrod{\matrod{\mathred{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\matrod{\mtx}\and{\mt}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}
G 3.5	RENTES ETRANGERE	٥		bons de 100 fr. a lo
				bons de 100 fr. à lo
	Angleterre 2 1/2 0/0 c. 200 Lict		91.50	CUEMNO DE
	Argentine (Rep.) 40/01900.ct	.97	. 57:36	CHEMINS DE
. <b>.</b>	Antrichien 40/0 or ob. 8fl. ct			<b>Act</b> !
			91:65	35 50 Est
	Bulgare (Princ.) 5 0/0 1896 .ct		482	15 50 Est, jouissance
<b>W</b>	Bulgare 5 0/0 1902ct	201 201	507, 50	30 Est-Algérien
	Chinois 4 0/0 1895 (or) et	95 60	96	55 Lyon
	Gongo (Et. ind.du) Lots 1888 ct Egypte Dett. un.u. 7.0/0c.500ct	105 50	83	20 Métropolitain de Pai
2 50	Egypte Datt, p.31/20/0c.500ct			Midi
	Espagne Dette exter. 40/0 tme			25 Midi, jouissance
	Hongrie 40/0 (or) c.4 fl ct		95 05	49 Nord, jouissauce
5			165 40	59 Orléans
3 :	Portugal 3 0/0tme		69 77	38 50 Ouest
	Roumanie 40/01896 ob. de 20 ct	93 10	93 10	25 Onest-Algérien
. i	Russe 4 0/0 cons. 1 2 c.20 ct	84 50	85 80	9 . Sud de la France .
	Russe 4 0/0 1901	84	85 90	
	Russe 3 0/0 1891ct	68 05		Obliga
_ <b>3</b> . ,	Russe 3 0/0 1896et			15 . Est 3.0/0
3 50		73 70		15 Est 3 0/0 nouveau
. 4	Serbie 4 0/0 1895 me	87.90	83 05	12 5( Est 2 1/2 0/0
8.,	Suisse 3 0/0 1890	101	300,80	15 Est Algerien 30,0
	Turc 4 0/0 unifiéetmel	94 98	_ 95_ X7 (	15 Indo-Chine et Yunns
	والمتعارض			

### ETABLISSEMENTS DE CREDIT Banque française pu merce et l'Industi Banque internat de: 17 50 Banque ottomane. Banque parisienne. Compaguie algériou 27. 50 Comptoir nat, d'esco Crédit algérien.... Credit foncior d'Aut 12:50 Crédit foncier égypt 27 : Crédit foncier de Fi 13 12 Credit industriel, 125 Crédit lyonnais..... Société générale.... foncières 3.0/0

### G foncières 2 80 0 communales 2 60 foncières 3 0/0 1 bons de 100 fr. a \bons de 100 fr. à ! CHEMINS DE |5||50||<u>E</u>st..... 5 50 Est. jonissance.... Est-Algérien..... Midi.... Midi, jonissance.. Nord..... Nord, jouissauce.. Orléans....

	Damento de l'indo-Oninoci		[	12 20 Otterns z 1/2
* .	Banque française pr le Com-			14 Ouest 3 0/0.
100	merce et i industrie	. 411	244	12 50 Ouest 2 1/2 0
	Danque internat de Paris time	1 145	149 2.	15 Paris Lyon 3
17:50	Banque of tomanetine	649	647	15 Paris-Lyon 3
25	Banque parisiennect	858 📜	803	12 Paris-Lyon 3
38-	Compaguie algérionne ct	865		12 50 Paris-Lyon 2
27. 50	Comptoir nat, d'escompte . tme	611	617	The country of a
50	Crédit algérionet		12.0	CHEMINS
12 50	Crédit foncier d'Autrichect	1419	1422	J.12.
	Crédit foncier égyptienct	793	794	
2	Credit foncier de Francect	719	715	15   Andalous 3 0/
13 12	Crédit industriel, 125 fr.pct	677 50	''' '!	15 Andalous 30
50		1122 00	1424	15 Autr11 ane
5:65	Crédit lyonnais	2 C C A	1151	15 . AutrII. nou
12 04	Société généraletme	650	650	11 Damas-Ham
13	communales 2 60 0/0 1879 ct	191 25		15 Lombarda 3
15	foncières 3 0/0 1879et	500	500	
15	foncières 3 0/0 1879et communales 3 0/0 1880.ct foncières 3 0/0 1883et	504	504	15 Nord de l'Esp
15	5 toucieres 3 0/0 1883ct	454	451	15 Nord del'Esp
10 .	Z moncieres 2 ou u/u 1885, ct	495	9494 July	15 Nord de l'Esp
2.60	O Loucières 2 600, 0 1885 (52) et	.100	99,50	15 Portugais 3.0
12	(communales 3 0/0 1891et	408	405 50	7 50 Portugais 2° r
13	Ed comm. 2 60 0/0 1892 (estam.) ct		483	15 Salouique-Co
14	C foncières 2 80 0/0 1895ct	492	191°50	15 Saragosse 3 0
13	Communales 2 60 0/0 1899ct	488	185	15 Saragosse 3 0
15	foncières 3 0/0 1903ct		195 75	20 Smyrne-Cass
*	bons de 100 fr. à lots 1887 ct	65 50	,	20 . Smyrne-Cass
	I work at the same stoot on	, 00 00	1 00 00	N 22의 영화 전 제품으로의 [편][편]
	l " \ hong da 1(V) fr "à lote 1999 at	1 61	1 67 7K 1	1) ""
***	bons de 100 fr. à lots 1888 et		63 75	
i ji ji ji di ili ji ji	CHEMINS DE FER FRA		63 75	
	CHEMINS DE FER FRA		63 75	
or Tra	CHEMINS DE FER FRA	NCAIS		15 . Bateaux-Par
35 50	CHEMINS DE FER FRA Actions	NCAIS	959	Chargeurs R
<b>15</b> 50	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est. Est. ct	954 440	959	Chargeurs R
$\frac{15}{30}$	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est. Est. Est. jonissance	954 440 723	959 444 724	Chargeurs R Compagning 27 50 Cingén fran
15 50 30 55	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405	959 444 724 [410]	Chargeurs R Compagning 27 50 Cingén, fran 10 Cingén, par
15 50 30 55 20	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405	959 444 724 1410	Chargeurs R Compagning Compagning Ciogén fran Ciogén par
15 50 30 55 20	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405	959 444 724 1410	Chargeurs R Compagning Compagning Ciogén fran Ciogén par
15 50 30 55 20 50	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est. ct Est.jouissance ct Est-Algérien ct Lyon tme Métropolitain de Paris tme Midi ct Midi jouissance ct	954 440 723 1405 564	959 444 724 1410 566 1190	Chargeurs R Compagning Compagning Cie gén. fran Cie gén. par Messageries Omnibus
15 50 30 55 20 50	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est. ct Est.jouissance ct Est-Algérien ct Lyon tme Métropolitain de Paris tme Midi ct Midi jouissance ct	954 440 723 1405 564	959 444 724 1410 566 1190	Chargeurs R Compagning Compagning Cie gén. fran Cie gén. par Messageries Omnibus
15. 50 30 55 20 50 65	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625	959 444 724 1410 566 1190 634 1872	Chargeurs R Compagning
15. 50 30 55 20 50 65	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625	959 444 724 1410 566 1190 634 1872	Chargeurs R Compagning
15. 50 30 55 20 50 65	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625	959 444 724 1410 566 1190 634 1872	Chargeurs R Compagning
15. 50 30 55 20 50 65	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625	959 444 724 1410 566 1190 634 1872	Chargeurs R Compagning
15. 50 30 55 20 50 65	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625	959 444 724 1410 566 1190 634 1872	Chargeurs R Compagning
15. 50 30 55 20 50 25 59 59 38 50 25	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15. 50 30 55 20 50 25 59 59 38 50 25	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15. 50 30 55 20 50 25 59 59 38 50 25	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15. 50 30 55 20 50 25 59 59 38 50 25	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15. 50 30 55 20 50 25 59 59 38 50 25	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15. 50 30 55 20 50 25 59 59 38 50 25	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15 50 30 55 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est	954 440 723 1405 564 625 1868 1395 1506 915 626 282	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281	Chargeurs R Compagnie ge 27 50 Cie gén. fran 10 Cie gén. par 10 Messageries Omnibus 4 50 Omnibus Proced. Thor Soc.par.p'l'in 13 87 Voitures Canal mariti Wagons-Lite Wagons-Lite
15.50 30.55 50.50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	CHEMINS DE FER FRA Actions  Est. ct Est. jouissance ct Lyon. tme Métropolitain de Paris tme Midi. ct Midi, jouissance ct Nord. tme Nord, jouissance ct Orléans. ct Ouest-Algérien ct Sud de la France ct	954 440 723 1405 564 626 1868 1395 1506 915 626 282 467 465	959 444 724 1410 566 1190 634 1872 1405 1509 50 915 635 281 425 425 425	Chargeurs R Compagniege Compagniege Cie gén. fran Cie gén. par Messageries Omnibus Omnibus Froced. Thor Soc.par.p'l'in Research Wagons-Lite Wagons-Lite Comp. trans Messageries Omnibus 40 Wagons-Lite Wagons-Lite Wagons-Lite Wagons-Lite Wagons-Lite

1 2-	•	Mass o on	1:0	150
15	••	Midi 3 0/0t	100	459
15	• •	Nord 3 0/0ct	470	471 75
12 -	50	Nord 3 0/0	434 50	433 50
15	1.	Orléans 3 0/0 ct l	169	168 50
12	50	Orleans 2 1/2 0/0 1895 ot	436	
14		Ouest 3 0/0et	456 75	458
19	50	Ouest 2 1/2 6/0t	421	420
16	إلاين	Danta V 0 0.10		
15	• • •	Paris Lyon 3 0/0ct	461 50	165
15.	• •	Paris-Lyon 3 0/0 fusion anc.ct	40/ ••	466
12:		Paris-Lyon 30/0 fus. nouv.ct	471	470
12	50 l	Paris-Lyon 2 1/2 0/0ct	436	433
``	; ` ; ;	CHEMINS DE FER ETRAI	E	
٠,	- 1	Obligations		
15.	1.1	Andalous 30/0, 1re serie ct	317	316
15		Andalous 30/0, 2º sériect	299 50	309
15		Hadalous Soyo, as Borio, as too	435	435
		AutrII. anc. 1" hyp. 30/0.ct		
15		AutrII. nouv. 1. hyp. 30/Oct	421	421 25
11	••1	Damas-Ham et pr. rev. var. ct	293	295
15	•	Lombards 3 0/0t	333	-332 50
15		Nord del'Esp. 1" hyp. 30/0 ct	380	:380
15		Nord dol'Esp. 2º hyp. 3.0/0.ct	374 50	375
15		Nord de l'Esp. 3º hyp. 30/0.ct	369	369 50
<b>15</b>		Portugais 3.0/0 1er rangct		381
10.	ĖÀ	Posting all and a remarks	304 50	503-50
J	้อบ	Portugais 2º rang, rev. vct Salouique-Constant: 3 0/0ct Saragosse 3 0/0 1 to hypct	204 201	202-20
TĐ	.00	Salouique-Constant: 3 U/U. ct	338	335
15	• •	Saragosse 3 0/0 1 in hypct	414	
15		Saragosse 3 U/U 2" hypothct	406 73	304
20		Smyrne-Cassaba 1894 4 0/0.ct	490	488
20		Smyrne-Casaba 1895 4 0/0.ct	443	415
		TRANSPORTS	Ngaran.	
, .	المتعالمة	Actions		
15		Bateaux-Parisionsct	1.828	319
	•	Chargeurs Réunist	850	
• • •	• •	Companie con transationt of	200	202
07		Compagnie gen transatlant ct		
27	הפ	Ciegen, franc. tramwayset	599	618
		Cie gén. paris. trainwtme	444	232
_10		Mossageries maritimesct	3ù0	303
•		Omnibustme	784	795
4	50	Omnium lyonnaistme	165	165
25		Proced. Thomson-Housttme		793
10		Soc.par.p'l'ind.ch.d.ferettr.te		282
12	9.7	Voiture	262	
19	01	Voitures	263	263
	•••	Canal maritime de Suezct	4910	4410
15	• •	Wagons-Lits ord. 250 frct	3/5	375
15	• •	Wagons-Lits priv. 250 frct	1 386 50	389
Obligations				
			A BAR TO	
15	′ • ¯•	Comp. transatl. 30/0ct	38C	
17	; 50	Messageries marit. 3 1/2 0/0,ct	457	455 50
50		Omnibus 40/0ct	497	499
_`-	4 - 4	Companies and the companies of the compa		

15 .. | Mediterrance 3 0/0 1852-55.ct | 461 .. | 461 ...

J I	1 32 no lored, dr gazh ar L'erren cel " co " 1	5 -4
ίI	80 Cie paris. du gaz, ord tme	
1	20 Cie gen. d'électricitéct	5
١.	40 . Edison, Cie continentale . ct 799	7
٠ ا	28 75 Car at Faur	6
• 4	28 75 Gaz et Eaux	
. 1	ou ., Gaz (Cie centrale) ct 1393	13
. 1	Gaz général de Pariset 72 50	
. 1	42 50 Gaz (Uniondes) 1 sériect   825	8
	25 Incandesc. p. le gaz (Auer) .ct 780	7
,	Obligations .	
-1	20 (Cie paris. du gaz obl. 40/0 ct)	•
٠.	20   Cie paris. du gaz obl. 4 0/0ct     15   Eaux (Cie g. des) obl. 3 0/0ct   463 .50	
1		•
	METALLURGIE ET MINES	. •
٠,	Actions	:
		5
l I	70 Charbonnag. de Sosnowice. et 1335	13
1	90 Carmaux	19
: - [	90 Carmaux	:10
	40 Commentry, Fourc., Decaz. ct   965 ,.	: 🔦
л,	1 70 1 3 Uransott 111 111 24 ct 17095 11 1	201
: -	7 Decauville (Etablissem.) ct 146	. 7
) [	25 Motaux (Ciefranc des) tme 547	
,	40 Mokta-el-Hadid, t. pct [170	19
. 1	30 . Nickel 732	7
. Į	las solve series en la companya de la companya della companya della companya della companya de la companya della companya dell	17
		111
$\mathbb{H}$	Obligations	
	24   Fives Lille 6 0/0	4
3		
<u>```</u>	Rio Tinto 4 0/0.	. 5
.1	The Assault Lines & Contract C	•
ी	V LEURS INDUSTRIELLES	
	Actions	
•		٠.
.	16 50 Société des Teléphonesct   350!	3
. 1	Obligations	
ŀ	Etahi Duvali 0/0 1500 B.Panama 90 caria:	1
۱.	Fonce Ivon. 30/0. 337 Panama 3º série	11
•	Foncrelyon. 30/0. 337 Panama 3º série Panama 3º série Panama à lots t. p. Panama 5 0/0 Panama (bons 89). Suez 5 0/0	1
:	Panama 5 0/0. Panama (hong 89)	li
• [	Panama 3 0/0:   Spor 5 0/0	12
٠	Panama 4 0/0 Suez 3 0/0	1,
•	Panama 3 0/0 Suez 5 0/0 Suez 3 0/0 Suez 3 0/0 Téléphones	4
•	Panama 1r. série Téléphones	14
•	VALEURS SUD-AFRICAINES	
	Course ColdSolds 1195 FOR Massamodes	1 .

EAUX GAZ ET ÉCLAIRAGE

32 50 | Ciege. du Gazp !a Fr. et l'étr. et | 700 . . | 700

# LA BOURSE

Les dispositions du marché sont toujours très bonnes ; les tendances à la hausse de sont même accentuées et l'on est resté parlout à un nivenu supérieur à celui de la veille. C'est toujours la conséquence de la détente qui s'est produite à Algésiras. A Londres, à Berlin et à Francfort, les dispositions ne sont pas moins favorables. Les Mines d'or ont profilé elles aussi de ces excellentes tendances et le cours y sont res

La rente française, en hausse du début à la fin, a cloture au plus haut, à 99 90. Hausse de l'Extérieure qui r fini tout près de

L'Ilalien et le Portugais ont accentue, tous deux, l'avance de la veille. Les fonds russes ont réalisé des progrès marqués. Toules les séries ont fini en progrès.

Les valeurs oltomanes ont bénéficié d'une nouvelle hausse. Le Ture unifié a cloture à 95 25. Le Rio, d'une envolée a dépassé 1.700 et fini à 1.705. Les valeurs industrielles russes on clôture en hausse. Les Chemins espagnols sont toujours en pro-

Bonne tenue de toutes les valeurs de traction qui consolident leur avance. Les actions des grandes banques témoignent toujours d'une grande fermeté. Aux Mines d'or on sinit généralement un peu au-dessus des cours de la veille.

### INFORMATIONS FINANCIÈRES

La semaine au marché des Mines d'or Le marché sud-africain s'est ressaisi cette se maine. Un revirement complet s'est produit dans les esprits et le pessimisme de ces derniers temps a fait place à une plus saine appréciation

ritime de Suez...ct | 263 | 263 | Panama 4 0/0... | Suez 3 0/0... | 493 | de la situation. | La Bourse a compris combien il était peu ritis ord. 250 fr...ct | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375

timents humanitaires de son parti, sans porter alleinte à la situation de l'industrie minière. cos meilleures impressions ont provoqué sur le marché minier une reprise accentuée. Les cours si dépréciés auxquels étaient tombées les valeurs du Transvaal ne pouvaient manquer d'altirer l'attention des capitalistes, et, de fait, on a pu constater cette semaine un courant suivi d'achats du portefeuille sur les meilleures valeurs à rendement. Un bon nombre de mines d'or offrant, en ellet, en ce moment, des placements parliculièrement rémunérateurs, variant entre 8 et 10 %, amortissement déduit. Ce sont là des taux de placement que l'on chercherait en vain dans les autres compartiments de la cole,

### Banque de France

Principales variations du dernier bilan comparé à celui de la semaine précédente : Circulation, 4.735 millions contre 4.773 millions; encaisse or, 2.892 millions contre 2.773 millions; encaisse or, 2.892 millions contre 2875 millions; oncaisse argent, 1.053 millions contre 1.054 millions; partefeuille escomple, 820 millions contre 986 millions; avances sur titres, 485 millions contre 483 millions; comptes courants particuliers, 513 millions contre 566 milions; comptes courants du Trésor, 143 millions contre 173 millions. Taux de l'escompte, 3 %.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

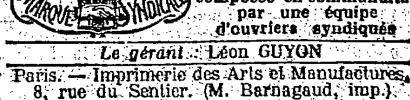
Régates internationales de Nice et de Cannes. Vacances de Pâques, - Tir aux pigeons de

Billets d'aller et relour de 1" et de 2 classes, à prix réduils, de Paris pour Cannes, Nice et Menton, délivrés du 23 mars au 18 avril 1906.

Les billets sont valables 20 jours et la validité peut être prolongée, une ou deux fois, de dix jours, moyennant 10 % du prix du billet. Ils donnent droit à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour.

De Paris à Nice vià Dion I von Marsaille. De Paris à Nice, via Dijon, Lyon, Marseille 1 1 classe, 182 fr. 60; 2 classe, 131 fr. 50.





PARIS. - Societé anonyme de l'IMPRIMERIE DES ARTS ET MANUFACTURES, 8, rue du Sentier, - PARIS.